SEYBOUSE times

Quotidien independant d'informations générales

N°4547 Mercredi 18 Novembre 2026-Prix: 20 DA- www.seybousetimes.dz



MINISTÈRE DE LA SOLIDARITÉ :

UNE OPÉRATION DE RECRUTEMENT DE 690 FONCTIONNAIRES POUR RENFORCER LA PRISE EN CHARGE DES PERSONNES ATTEINTES DE TSA

P. 04



OLYMPIADES AFRICAINES DES MÉTIERS À ORAN

L'ÉVÉNEMENT SUSCITE L'INTÉRÊT DES MÉDIAS ÉTRANGERS

P. 02



SPÉCULATION

HIMAYATEC RÉCLAME LA CONFISCATION DES BIENS POUR STOPPER LES ABUS

P. 03



P. 03

SPÉCULATION SUR LA POMME DE TERRE :

UN COMMERÇANT CONDAMNÉ À 15 ANS DE PRISON FERME



P. 03

SPÉCULATION SUR LA POMME DE TERRE :

L'AGRICULTURE SAHARIENNE PRÉPARE LE RETOUR DE L'ABONDANCE



ANNABA :

LE WALI ABDELKRIM LAMOURI REÇOIT DES CITOYENS ET DES REPRÉSENTANTS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

P. 06



P. 06

ANNABA :

UNE CONFÉRENCE DE WILAYA CONSACRÉE À L'ANALYSE DES RÉSULTATS DES EXAMENS SCOLAIRES NATIONAUX DE LA SESSION 2026

Oran

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR PRÉSIDE L'OUVERTURE DES ATELIERS DES OLYMPIADES AFRICAINES DES MÉTIERS

Le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Brahim Merad, a présidé, lundi soir, au Centre des conventions "Mohamed Benahmed" d'Oran, l'ouverture des ateliers des Olympiades africaines des métiers, auxquelles prennent part 582 concurrents qui s'affrontent dans 45 spécialités professionnelles.

Le ministre était accompagné, lors de sa visite des différents ateliers, de la ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Nacima Arhab, du ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui, du ministre de l'Economie de la connaissance, des Startups et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, ainsi que du wali d'Oran, Brahim Ouchene.

Dans une déclaration à la presse en marge de cette manifestation, M. Merad a indiqué que les Olympiades africaines des métiers constituent une occasion de découvrir les moyens et les capacités dont disposent les établissements de formation et d'enseignement professionnels à travers les différentes wilayas du pays.

Il a également mis en avant la grande passion manifestée par les concurrents, ainsi que leur volonté de se distinguer, de faire preuve de créativité et d'innover afin de décrocher les premières places et les médailles.

Le ministre a expliqué que cette manifestation met en évidence les capacités des jeunes algériens dans la maîtrise des technologies modernes et de la numérisation, notamment dans la fabrication de pièces de précision et de petites dimensions destinées aux usines et aux grandes machines, grâce aux techniques de conception et d'impression numériques.



Olympiades africaines des métiers à Oran

DES PERSONNALITÉS AFRICAINES SOULIGNENT L'IMPORTANCE DE L'ÉVÉNEMENT DANS LE RENFORCEMENT DE LA COOPÉRATION CONTINENTALE



Des responsables et personnalités africains participant à la première édition des Olympiades africaines des métiers, organisée à Oran, ont souligné l'importance de cette manifestation continentale dans le développement des compétences professionnelles des jeunes et le renforcement des échanges d'expériences et de savoir-faire entre les pays africains.

Dans des déclarations à l'APS, en marge de cet événement, la ministre des Petites et moyennes entreprises et de la Promotion de l'emploi, chargée de la Formation professionnelle au Bénin, Awa Bako, a indiqué que ces Olympiades constituent un espace d'échange d'expériences et de compétences entre les pays africains, permettant aux jeunes stagiaires de découvrir les différentes expériences en matière de formation professionnelle et de renforcer ainsi les liens et la coopération entre les pays du continent.

Evoquant l'importance de cette manifestation, qui se poursuit à Oran jusqu'au 19 novembre, l'intervenante a estimé qu'" il est nécessaire d'orienter les spécialités de formation en fonction des besoins du marché du travail, afin de permettre aux diplômés de s'insérer dans la vie professionnelle et de répondre aux exigences des entreprises économiques ".

Elle a ajouté que l'organisation de ce rendez-vous continental par l'Algérie et la participation de délégations de différents pays africains permettront " aux jeunes de mettre en valeur leurs connaissances et leurs compétences, tout en renforçant le rapprochement et en intensifiant la coopération Sud-Sud ". Elle a également salué la diversité et le développement du système de formation professionnelle en Algérie.De son côté, le directeur général adjoint chargé de la planification et des projets au ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de la Formation professionnelle de la République du Tchad, Gandjei Gali, a estimé que l'organisation de cette manifestation " constitue une occasion de sensibiliser à l'importance du développement des capacités africaines dans les domaines de l'ingénierie et des compétences, en s'appuyant sur les potentialités et les expertises disponibles au sein du continent, au lieu de se tourner systématiquement vers l'extérieur ".

L'OLYMPIADE AFRICAINE DES MÉTIERS À ORAN SUSCITE L'INTÉRÊT DES MÉDIAS ÉTRANGERS

La première édition de l'Olympiade africaine des métiers, qu'abrite la ville d'Oran du 16 au 19 novembre courant, suscite un large intérêt auprès des médias étrangers, qui mettent en avant, dans leurs couvertures, l'importance de cette manifestation continentale dans le développement des compétences professionnelles.

Les médias ont également mis en avant l'apport du renforcement de la coopération africaine dans le domaine de la formation et de la qualification, tout en soulignant la participation des jeunes dans différentes spécialités professionnelles.

Cette manifestation, qui réunit des jeunes africains autour de compétitions visant l'excellence dans diverses spécialités professionnelles, considérées comme un levier pour le développement de l'économie du continent et le renforcement de la coopération interafricaine en matière de développement des aptitudes et des compétences, bénéficie d'une couverture médiatique internationale particulière.

Dans ce contexte, l'agence de presse chinoise ''Xinhua'' a publié un article consacré à l'ouverture de la première édition de l'Olympiade africaine des métiers à Oran, qui connaît la participation d'environ 600 jeunes représentant 18 pays africains. L'article met en lumière l'importance de cette manifestation dans le développement des compétences professionnelles et la formation d'une main-d'œuvre qualifiée, capable de s'adapter aux mutations du marché du travail et de répondre aux besoins économiques évolutifs du continent africain.

De son côté, le quotidien malaisien ''The Star'' a publié, mardi, un article intitulé ''L'Algérie accueille l'Olympiade africaine des métiers pour renforcer la formation professionnelle sur le continent'', dans lequel il revient sur l'ouverture des compétitions, soulignant l'importance de la formation professionnelle dans l'accompagnement de la transformation économique du continent, à travers la préparation d'une main-d'œuvre qualifiée, en mesure de répondre aux exigences de l'industrialisation, de l'innovation technologique et de la création d'emplois.

En Afrique du Sud, le journal ''Grocott's Mail'' a mis en lumière la participation d'une jeune ressortissante sud-africaine à cet événement, Nika Fourie, âgée de 20 ans, qui prend part aux épreuves de l'Olympiade dans la spécialité des arts culinaires, après s'être qualifiée à la suite de sa victoire à un concours national de boulangers. Le journal souligne l'importance de ce rendez-vous continental, qui constitue pour elle une occasion de mettre en valeur ses compétences et d'acquérir une expérience internationale.

Pour sa part, l'Agence de presse namibienne a consacré un article à l'ouverture de l'Olympiade, mettant en avant l'enjeu



du développement d'une main-d'œuvre qualifiée et de la préparation des jeunes générations aux exigences évolutives du marché du travail.

Dans le même sillage, le site d'information ''Sahara Wire'' a évoqué l'accueil par Oran de ce rendez-vous continental, faisant état de la présence de responsables et de représentants d'organismes internationaux œuvrant dans le domaine du développement des compétences et de la formation professionnelle.

Il a également abordé le rôle des compétitions dans la mise en valeur des capacités des jeunes Africains et le renforcement des échanges d'expériences dans les différents métiers et spécialités.

Ces différentes couvertures des médias étrangers convergent pour mettre en évidence la dimension africaine de cette Olympiade, qui constitue non seulement une compétition destinée à mettre en valeur les compétences professionnelles des jeunes, mais également un espace de renforcement de la coopération, d'échange d'expériences et de développement des systèmes de formation, contribuant ainsi à améliorer l'employabilité des compétences et à accompagner les mutations économiques et technologiques que connaît le continent.

SEYBOUSE Times
Quotidien indépendant d'informations générales

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousetimes.dz
Email: redaction@seybousetimes.dz
contact@seybousetimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Spéculation

HIMAYATEC RÉCLAME LA CONFISCATION DES BIENS POUR STOPPER LES ABUS



Alors que les marchés algériens peinent à retrouver leur stabilité après les récentes tensions sur des denrées essentielles comme la pomme de terre, l'ONG de protection des consommateurs Himayatec hausse le ton. Pour endiguer durablement la spéculation, voici ce qu'elle demande aux pouvoirs publics

Alors que les marchés algériens traversent une zone de turbulences marquée par des tensions sur les produits de large consommation, dont la récente crise de la pomme de terre, la riposte s'organise sur le terrain.

L'ONG algérienne dédiée à la défense des droits et des intérêts matériels et moraux des consommateurs, « Himayatec », interpelle directement les pouvoirs publics ce lundi. Dans un communiqué au ton ferme, elle exige une mesure radicale contre les réseaux de spéculation illicite. Appelant à priver les coupables de l'ensemble de leurs avoirs et des fortunes accumulées au détriment des citoyens.

Les propositions de HimA y Atec pour AssécHer LA spécuLA tion iLLicite Au portefeuiLLe

Pour l'organisation, les sanctions actuelles atteignent leurs limites face à des pratiques qui s'apparentent à une prédation économique. Himayatec estime que le détournement des denrées alimentaires de base dépasse le simple cadre de l'infraction commerciale pour devenir « une atteinte directe à la sécurité alimentaire des ménages« . Elle appelle donc à une réponse judiciaire proportionnelle aux dégâts infligés à l'économie nationale.

L'ONG préconise ainsi une approche offensive axée sur le patrimoine des contrevenants. Elle réclame la saisie systématique des fonds générés par ces activités occultes dès lors qu'une condamnation est prononcée. Cette démarche vise à assécher les sources de financement des filières organisées. Et à restituer les capitaux détournés au Trésor public. Tout en appliquant avec rigueur les peines prévues par la loi.

LA pression s'intensifie sur Les mArcHés de LA pomme de terre et des produits de bAse

Cette prise de position intervient dans un contexte où les brigades de contrôle multiplient les interventions pour endiguer la rétention de marchandises. À Boumerdès, les services de surveillance ont récemment saisi 100 quintaux de pommes de terre. Dissimulés à bord de deux camions de transport de marchandises. Illustrant la persistance des tentatives de manipulation sur cette denrée sensible.

Sur le plan institutionnel, les autorités maintiennent une ligne de fermeté face aux perturbations des circuits de distribution. Le Premier ministre a récemment averti qu'aucune tolérance ne serait accordée aux auteurs de hausses artificielles des prix. Parallèlement à la mise en service d'une plateforme numérique dédiée au suivi des approvisionnements. De son côté, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a rappelé dimanche, lors de l'ouverture de l'année judiciaire 2026-2027 à la Cour suprême, la nécessité d'allier ouverture économique et contrôle strict. Le chef de l'État a exhorté la justice à s'adapter aux mutations du pays pour contrer la corruption et l'enrichissement illégitime de groupes qui tentent d'exploiter les réformes économiques.

Spéculation Sur la pomme de terre :

UN COMMERÇANT CONDAMNÉ À 15 ANS DE PRISON FERME

Le tribunal de Khemis El Khechna (Boumerdes) a prononcé, hier mardi, un verdict de 15 ans de prison ferme à l'encontre d'une personne impliquée dans une affaire de détention d'une quantité considérable de pommes de terre destinées à la spéculation illégale, selon un communiqué du parquet de la République près ce même tribunal.

Le communiqué a précisé que «conformément aux dispositions de l'article 11 du code de procédure pénale, le procureur de la République près le tribunal de Khemis El Khechna informe l'opinion publique que, dans le cadre de la lutte continue contre le phénomène de la spéculation illégale sur les denrées alimentaires de base à large consommation, les éléments de la Section de recherche et d'investigation de la Gendarmerie nationale de Boumerdes ont réussi, le 16 mars 2025, en coordination avec les services de la direction du commerce de la wilaya, à saisir une quantité de 150 tonnes de pommes de terre destinées à la spéculation illégale, stockées sur le territoire de la commune de Khemis El Khechna. L'enquête préliminaire a abouti à l'arrestation de l'individu nommé (B.A).»

Le communiqué a ajouté que «le 18 mars 2025, le suspect a été présenté devant le parquet et renvoyé devant le tribunal correctionnel, via la procédure de comparution immédiate pour le délit de spéculation illégale. Après le procès, il a été condamné à 15 ans de prison ferme et à une amende de 5 millions de dinars algériens, avec mise sous écrou.»



Spéculation Sur la pomme de terre :

L'AGRICULTURE SAHARIENNE PRÉPARE LE RETOUR DE L'ABONDANCE

Quinze quintaux de pommes de terre ont été retirés de la vente à El M'Ghair. Menée par les agents de la direction du commerce avec l'appui des services de sécurité, l'opération visait des lots proposés à des tarifs situés en dehors de la grille officielle. Les procédures légales ont été enclenchées et les vendeurs concernés convoqués.

Cette intervention tombe à un moment charnière : les professionnels annoncent une nette amélioration de l'offre d'ici quelques jours.

eL m'GHAir sAnctionne Les prix non conformes de LA pomme de terre

La direction du commerce a justifié la confiscation par un motif unique : la marchandise était exposée à des tarifs non réglementaires. Le suivi quotidien des étals et la régulation des cours des fruits et légumes figurent parmi les priorités affichées par les services locaux depuis l'automne.

Ce type d'action n'a rien d'isolé. Une semaine avant, une saisie de bien plus grande ampleur avait eu lieu dans le nord du pays, avec 3,5 tonnes de pommes de terre retirées du marché de gros de Boumerdès, là encore pour dépassement du plafond autorisé.

Les contrôleurs concentrent volontairement leurs efforts sur les plateformes de gros, maillon où se construit l'essentiel du prix final.

Rappelons que le ministère du Commerce intérieur a fixé une grille tarifaire stricte pour ce tubercule, avec un maximum de 90 dinars le kilogramme chez le détaillant et un plancher destiné à protéger les producteurs. Tout écart expose le commerçant à des poursuites.

L'ALGérie, cHAmpionne d'Afrique de LA consommA tion de pomme de terre

Peu de produits pèsent autant dans l'assiette algérienne. En volume produit, le pays occupe la deuxième marche du podium africain derrière l'Égypte et ses 8,08 millions de tonnes annuelles.

La récolte nationale oscille désormais entre 4,3 et 4,6 millions de tonnes selon la FAO, après le record de 5,02 millions enregistré en 2019.

Rapportée au nombre d'habitants, cette production hisse l'Algérie au premier rang africain et arabe. Les estimations varient selon la méthode de calcul : la FAO retient une fourchette de 60 à 72 kilos par personne et par an, soit environ 164 à 197 grammes quotidiens.

Les chiffres du ministère de l' Agriculture, basés sur la récolte brute commercialisée, grimpent eux jusqu'à 111,5 kilos annuels.

LA période de soudure expLique LA tension ActueLLe sur Les prix



Les agronomes ont un mot pour désigner ce creux : la période de soudure. Elle correspond au moment où la cueillette estivale des Hauts Plateaux et du littoral s'achève, tandis que la récolte tardive n'a pas encore atteint sa maturité. Octobre et novembre concentrent donc l'essentiel des tensions.

Pour éviter une rupture sèche, la filière puise dans les stocks de sécurité entreposés en chambres froides. Ce mécanisme amortit le choc sans l'effacer totalement.

Le basculement viendra du Sud. Dans la wilaya d'El Oued notamment, la culture de contre-saison s'est imposée grâce à un climat favorable et à des techniques d'irrigation modernisées. Les premiers arrachages démarrent fin novembre et se poursuivent en décembre, ouvrant la voie à une normalisation progressive.

Grossistes et producteurs s'accordent sur un pic de disponibilité en janvier et février. Des volumes considérables issus du Sahara convergeront alors vers l'ensemble des marchés du pays, ce qui devrait effacer la pénurie et stabiliser les cours sur plusieurs mois.

ministÈre de la sOlidarité

OUVERTURE D'UNE OPÉRATION DE RECRUTEMENT DE 690 FONCTIONNAIRES POUR RENFORCER LA PRISE EN CHARGE DES PERSONNES ATTEINTES DE TSA

Le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme a annoncé, mardi dans un communiqué, l'ouverture d'une opération de recrutement portant sur 690 postes budgétaires, destinés à renforcer le Centre national de l'autisme d'Alger et les centres spécialisés de prise en charge des personnes atteintes de Troubles du spectre de l'autisme (TSA) dans les wilayas de Béchar, Tébessa, Oran et Tipasa.

"Dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer la prise en charge des personnes à besoins spécifiques, notamment celles atteintes de TSA, et sous la supervision de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mme Soraya Mouloudji, le ministère annonce l'ouverture d'une opération de recrutement portant sur 690 postes budgétaires", précise la même source.

Parmi les postes budgétaires ouverts, 606 sont destinés aux fonctionnaires titularisés, tandis que 84 postes sont réservés aux agents contractuels au niveau du Centre national de l'autisme d'Alger et des centres spécialisés dans la prise en charge des personnes atteintes de troubles du spectre de l'autisme dans les wilayas de Béchar, Tébessa, Oran et Tipasa.

Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts du ministère visant à "renforcer les centres de l'autisme par des compétences spécialisées, afin d'assurer des soins thérapeutiques adaptés et une prise en charge psycho-éducative précoce et efficace garantissant l'intégration scolaire et sociale des enfants atteints d'autisme, tout en accompagnant et en soutenant leurs familles à travers l'ensemble du territoire national", indique le communiqué.

Dans ce contexte, le ministère a précisé que l'opération de recrutement "sera lancée au cours du mois de décembre 2026, ajoutant que les conditions et modalités de candidature, la répartition des postes par wilaya, ainsi que les dates de dépôt des dossiers seront annoncées en temps voulu sur ses pages officielles, dès l'achèvement de l'ensemble des procédures organisationnelles et administratives, garantissant la transparence et l'égalité des chances à tous les candidats".



ministÈre de la sOlidarité

LANCEMENT DE LA PLATEFORME "MORAFIKOKOUM" DESTINÉE AUX PARENTS D'ÉLÈVES AUX BESOINS SPÉCIFIQUES



Le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme a mis en service la plateforme "Morafikokoum", destinée aux parents d'élèves aux besoins spécifiques, scolarisés dans des établissements d'enseignement spécialisés (déficience auditive et visuelle).Cet espace numérique vise, selon une vidéo explicative publiée par le ministère sur sa page officielle sur les réseaux sociaux, à faciliter les démarches administratives et pédagogiques, à renforcer la communication entre les familles et les établissements spécialisés, et à permettre aux parents de suivre la scolarité de leurs enfants de manière plus simple et régulière.

A travers cette plateforme, le parent peut accéder à un ensemble de services numériques regroupant ses différents besoins dans un seul espace.Il peut notamment obtenir les documents et certificats scolaires disponibles, en particulier le certificat de scolarité, avec la possibilité de les télécharger ou de les imprimer en cas de besoin.La plateforme permet également de suivre le parcours scolaire de l'élève de manière plus claire et régulière, à travers la consultation des notes, des observations pédagogiques et des résultats au cours du trimestre, ainsi que le téléchargement et la conservation des relevés de notes.Afin d'assurer un meilleur suivi de la vie scolaire, la plateforme "Morafikokoum" permet également de consulter régulièrement les présences et les absences, ce qui aide la famille à rester constamment informée de la scolarité de ses enfants.

En ce qui concerne les démarches administratives, le parent peut introduire des demandes de transfert de l'élève entre établissements spécialisés et suivre en ligne l'état de la demande, ainsi que les différentes étapes de son traitement.

Les services proposés comprennent également la réintégration, l'orientation, la réorientation et les recours, ainsi que la consultation des annonces et des actualités pédagogiques liées à la scolarité des enfants.Pour bénéficier des services de la plateforme, le parent doit créer un compte et y introduire les informations relatives à son enfant afin d'accéder aux documents, aux résultats et aux différents services disponibles.

actiOn sOciale :

SESSION DE FORMATION AU PROFIT DE 800 EMPLOYÉS DES CENTRES SPÉCIALISÉS DANS LA PROTECTION DES MINEURS DÉLINQUANTS

Le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme a lancé, mardi, une session de formation au profit de 800 employés des centres spécialisés dans la protection des mineurs délinquants, en coordination avec la Direction générale de l'Administration pénitentiaire et de la réinsertion, indique un communiqué du ministère. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de "la mise en œuvre de la politique visant à améliorer la qualité de la prise en charge de cette catégorie, à renforcer les compétences de la ressource humaine et à développer ses pratiques professionnelles, de manière à appuyer les processus de réforme, de réadaptation et de réinsertion".

Placée sous le slogan "Formation et autonomisation", cette session de formation bénéficie aux employés des centres spécialisés dans la protection des mineurs délinquants à travers les différentes wilayas du pays, dans le cadre d'un programme axé sur "l'échange d'expertises et d'expériences, l'approfondissement des connaissances sur les besoins des mineurs placés dans les centres spécialisés de protection, et le renforcement des savoir-faire en matière d'écoute, de dialogue et d'orientation", précise-t-on de même source.

Le coup d'envoi de cette session de formation a été donné par la directrice de la protection et de la promotion de l'enfance et de l'adolescence au ministère, représentant la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, aux côtés du directeur de la recherche et de la réinsertion des détenus par intérim, représentant le Directeur général de l'Administration pénitentiaire et de la réinsertion, Essaïd Zerb.Cette session de formation s'étalera du 15 au 19 septembre courant,



sOlidarité

RÉUNION DE COORDINATION SUR LA SITUATION DE LA GESTION DE L'ACTIVITÉ SECTORIELLE AU NIVEAU LOCAL



La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, a présidé jeudi, par visioconférence, une réunion de coordination avec les directeurs de l'action sociale et de la solidarité des wilayas, afin d'examiner la situation de la gestion de l'activité sectorielle au niveau local, indique un communiqué du ministère. Cette réunion, qui s'est déroulée en présence de cadres de l'administration centrale, s'inscrit "dans le cadre des rencontres de coordination tenues par la ministre avec les directeurs de wilaya, en vue de faire le point sur la situation de la gestion de l'activité sectorielle au niveau local et d'examiner les préoccupations soulevées", a précisé le communiqué. La réunion a porté sur "la dynamisation des nouvelles mesures relatives aux services numériques du secteur, notamment ceux disponibles sur le portail national, ainsi que sur l'intensification de l'action de terrain, des activités de solidarité et de proximité à travers l'ensemble des wilayas, y compris les nouvelles wilayas", précise le communiqué.

BANQUE D'ALGÉRIE

LES BANQUES PUBLIQUES APPELÉES À REVOIR LEURS MÉTHODES



Les banques appliquent depuis le 30 septembre six exigences de la Banque d'Algérie en faveur des ménages. (Image d'illustration)

Les banques avaient jusqu'au 30 septembre pour appliquer six exigences fixées par la Banque d'Algérie. Objectif : faciliter l'accès des ménages aux comptes, aux cartes, au crédit et à l'épargne. Voici ce que les clients peuvent désormais attendre de leur agence.

La date butoir tombe ce mercredi 30 septembre. À cette date, les banques et établissements financiers doivent avoir pris toutes les dispositions nécessaires. Ils appliquent désormais une note de la Banque d'Algérie consacrée à l'accès des ménages aux services bancaires. Nous avions présenté ce texte dans notre article sur les nouvelles exigences de la Banque d'Algérie.

une note Adressée Aux bAnques Le 29 JuiLLet

La Direction générale du crédit et de la réglementation bancaire de la Banque d'Algérie a adressé sa note n° 03 aux banques le mercredi 29 juillet 2026. Le régulateur y demande une prise en charge « diligente et adaptée » des besoins des clients. Il veut ainsi renforcer l'accès des ménages aux services bancaires et développer l'inclusion financière.

La note énumère six obligations, en précisant que les banques y sont « notamment » tenues. Elle leur laissait deux mois pour s'organiser. Les établissements devaient prendre, au plus tard le 30 septembre, les mesures nécessaires dans l'ensemble de leur réseau. Ils doivent aussi assurer un suivi régulier de leur mise en œuvre et engager les actions nécessaires pour atteindre les objectifs fixés.

Les six exiGences, une pAr une

La note fixe six obligations aux banques et aux établissements financiers :

• Simplifier et accélérer : les banques doivent alléger les procédures d'accès et réduire les délais de traitement des demandes.

• Traiter les demandes sans tarder : la note vise l'ouverture de comptes, les paiements et les services monétiques, comme les cartes. Elle cite aussi le financement et l'épargne, y compris les produits de la finance islamique.

• Diversifier l'offre : les établissements doivent proposer des produits adaptés aux besoins des ménages.

•Étendre la couverture géographique : la note demande de renforcer le réseau d'agences et les canaux numériques, de façon complémentaire.

• Garantir l'accessibilité : les services doivent être accessibles aux personnes à mobilité réduite et aux personnes âgées. L'exigence couvre aussi les autres clients qui ont besoin d'une prise en charge adaptée.

• Informer et conseiller : les banques doivent mieux expliquer leurs produits et accompagner leurs clients. L'objectif est d'en favoriser une utilisation accrue.

ce que LA note ne précise pAs

La note ne fixe aucun délai chiffré pour ouvrir un compte ou obtenir un crédit. Elle ne prévoit pas non plus de sanction en cas de non-respect. La Banque d'Algérie s'est pourtant montrée plus précise dans un autre domaine, la veille. Dans une note du 28 juillet, elle impose aux banques de domicilier une opération d'exportation en 48 heures au plus. Elle y prévient aussi que tout retard non justifié les expose à des mesures de contrôle.

L'échéance tombant ce mercredi, il est encore trop tôt pour dresser un bilan de la mise en œuvre.

Un autre texte peut toutefois alléger certaines démarches. L'instruction n° 04-2026 du 30 avril 2026 encadre la connaissance des clients par les banques, dans le cadre de la lutte contre le blanchiment. Elle prévoit des mesures de vigilance simplifiées pour les clients jugés à faible risque.

que fAire si Votre bAnque ne suit pAs ?

Un client qui se heurte à un refus ou à une attente excessive peut agir en plusieurs temps. Depuis avril 2025, un règlement de la Banque d'Algérie encadre le traitement de ses réclamations.

• Réclamer par écrit : adressez une réclamation à votre agence ou au service des réclamations de votre banque. Celle-ci doit en accuser réception immédiatement et la traiter gratuitement.

• Exiger une réponse : la banque dispose de dix jours au plus pour traiter la réclamation. Elle doit fournir une réponse écrite, claire et détaillée.

• Garder des preuves : conservez les accusés de réception, les courriels et les dates de vos demandes.

• Saisir la Banque d'Algérie : sans réponse dans les délais, ou en cas de réponse insatisfaisante, vous pouvez saisir le régulateur. Un formulaire de recours est disponible sur son site. La Banque d'Algérie peut transmettre le dossier à la Commission bancaire.

Les délais et les conditions varient selon les banques et les produits. Renseignez-vous auprès de votre agence et demandez toujours une réponse écrite.

d'Autres cHAnGements dAns Le secteur bAncAire

La note s'inscrit dans une série de mesures prises par la Banque d'Algérie cette année. L'allocation touristique est désormais servie par carte de paiement internationale, selon l'instruction n° 07-2026. Les formules de finance islamique se développent aussi, comme le montre notre comparatif du crédit auto. Certaines démarches exigent enfin un compte et une carte de paiement, à l'image de l'inscription au Hadj 2027.

Pour les clients, l'échéance du 30 septembre marque surtout un point d'étape. Reste à mesurer, dans les agences, les effets concrets de ces nouvelles obligations.

PLUS DE 700 000 PROJETS FINANCÉS PAR LES BANQUES PUBLIQUES

Les banques publiques ont financé plus de 700 000 projets depuis la création des dispositifs de soutien à l'entrepreneuriat, pour une enveloppe globale dépassant 1 400 milliards de dinars.

Ces chiffres, communiqués par le ministère des Finances, mettent en lumière les enjeux du financement des petites entreprises en Algérie, dans un contexte marqué par les difficultés de remboursement et la volonté d'améliorer l'accès aux crédits bancaires.

Le financement des petites entreprises et des projets portés par les jeunes constitue un enjeu important pour le développement de l'économie algérienne.

Depuis la création des différents dispositifs publics d'accompagnement à l'entrepreneuriat, les banques publiques ont contribué au financement de plus de 700 000 projets, mobilisant une enveloppe globale supérieure à 1 400 milliards de dinars, soit 140 000 milliards de centimes.

Ces chiffres ressortent d'une réponse officielle du ministre des Finances, Mohamed Lamine Lebbou, à une question écrite du membre du Conseil de la nation, Kamel Khelifati.

Le document apporte des précisions sur les conditions d'accès au financement bancaire, les difficultés rencontrées par les bénéficiaires des dispositifs publics et les mesures envisagées pour améliorer l'accompagnement des petites et moyennes entreprises.

Les banques publiques occupent une place centrale dans le financement des projets de jeunes entrepreneurs, notamment à travers les mécanismes d'accompagnement mis en place par l'État.

Parmi ces dispositifs figurent l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA), anciennement ANSEJ, la Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC) et l'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM).

Ces structures ont permis à des centaines de milliers de porteurs de projets d'accéder à des financements pour lancer leurs activités et développer leurs entreprises.

Toutefois, cette expérience a également révélé des difficultés importantes en matière de remboursement des crédits accordés.

des critÈres pLus stricts pour obtenir un crédit bAncAire

Selon les explications du ministre des Finances, une proportion considérable des crédits accordés demeure en situation d'impayés.

Cette situation conduit désormais les établissements bancaires à accorder davantage d'importance à la viabilité économique et financière des projets avant d'accorder un financement.

L'étude des dossiers prend ainsi en considération les perspectives de pérennité de l'activité, les compétences du porteur de projet, ses qualifications et sa capacité à assurer la continuité de son entreprise.

Le rôle des banques ne doit donc pas se limiter au déblocage des crédits. Elles sont également appelées à évaluer la faisabilité des investissements afin d'éviter le retour aux pratiques de financement massif qui ont caractérisé certaines périodes précédentes.

L'objectif est de trouver un équilibre entre l'encouragement de l'entrepreneuriat des jeunes et la préservation des ressources bancaires, sans remettre en cause les mécanismes publics d'accompagnement.

effAcement des intérÊts et pénALités de retArd

Les mesures préVues en 2026

Pour répondre aux difficultés financières rencontrées par les bénéficiaires des dispositifs de soutien à l'entrepreneuriat, plusieurs mécanismes de régularisation ont été mis en place au cours des dernières années.

Parmi les mesures évoquées dans la réponse du ministre figure un dispositif introduit en 2026, qui prévoit un allègement important des dettes contractées par les bénéficiaires, sous réserve du respect des conditions réglementaires applicables.

La mesure prévoit notamment une exonération totale des intérêts et des pénalités de retard, à condition que le bénéficiaire procède au remboursement intégral du principal de sa dette.

Autrement dit, les personnes concernées peuvent être dispensées des sommes supplémentaires accumulées au titre des intérêts et des pénalités, à condition de s'acquitter du montant initial du crédit.

réécHeLonnement des crédits sur cinq Ans et soutien de L' étAt



Le dispositif prévoit également la possibilité de rééchelonner les crédits sur une période pouvant atteindre cinq ans. Cette option permet d'étaler le remboursement de la dette afin de donner davantage de marge de manœuvre financière aux bénéficiaires concernés.

Les mesures comprennent aussi le maintien de l'avantage lié à la bonification des taux d'intérêt, selon des conditions précises, notamment celles relatives à la disponibilité des équipements.

L'État continue, par ailleurs, d'apporter un soutien financier aux dispositifs d'accompagnement des petites entreprises.

Le Trésor public prend en charge les coûts liés à la bonification des taux d'intérêt et intervient également à travers des prêts sans intérêt destinés aux porteurs de projets.

Ces dépenses sont couvertes par les crédits inscrits au budget de l'État au profit du ministère chargé des petites entreprises. L'objectif est de préserver les mécanismes publics de soutien à l'entrepreneuriat, tout en encourageant les bénéficiaires à régulariser leur situation financière.

stArt- up en ALGérie Le finAncement pAr prise de pArticipAtion Au cApitAL

Le financement des petites entreprises ne repose pas uniquement sur les crédits bancaires. Pour les start-up et les projets innovants présentant un potentiel de croissance, l'État dispose également d'un mécanisme fondé sur l'investissement en capital.

Il s'agit du Fonds algérien des start-up (Algerian Startup Fund – ASF), une société de capital-investissement détenue par six banques publiques.

Contrairement aux établissements bancaires classiques, ce fonds ne finance pas les entreprises à travers des prêts assortis d'une obligation de remboursement. Son intervention repose plutôt sur la prise de participations dans le capital des entreprises sélectionnées.

Ce modèle permet au fonds de devenir actionnaire des start-up qu'il accompagne, de contribuer à leur développement et de partager avec elles les risques liés à leur activité.

annaBa :

UNE CONFÉRENCE DE WILAYA CONSACRÉE À L'ANALYSE DES RÉSULTATS DES EXAMENS SCOLAIRES NATIONAUX DE LA SESSION 2026

imen boulmaiz

Dans le cadre des efforts visant à améliorer la qualité de l'enseignement et à renforcer le niveau des acquis scolaires, les travaux de la conférence de wilaya consacrée à l'analyse des résultats des examens scolaires nationaux de la session 2026 ont été lancés sous la supervision du wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, en présence du directeur de l'éducation, Mokhtar El Aouamer, ainsi que de plusieurs cadres du secteur éducatif. Cette rencontre a réuni des inspecteurs de l'Éducation nationale, des directeurs d'établissements scolaires et des représentants des organisations syndicales agréées. Elle s'inscrit dans une démarche d'évaluation visant à examiner les performances du secteur éducatif, à identifier les difficultés rencontrées et à dégager des pistes d'amélioration pour les prochaines années scolaires. À l'ouverture des travaux, le directeur de l'éducation de la wilaya d'Annaba, Mokhtar El Aouamer, a souhaité la bienvenue aux participants, soulignant l'importance de cette étape d'évaluation dans le suivi des résultats scolaires. Il a notamment insisté sur la nécessité de



mobiliser l'ensemble des acteurs du secteur et de renforcer la coordination entre les différents intervenants afin de contribuer à l'amélioration des performances pédagogiques. La rencontre a ensuite été marquée par la présentation d'exposés analytiques portant sur les résultats des examens nationaux. À ce titre, l'inspecteur de l'orientation scolaire et professionnelle a présenté une analyse détaillée des résultats obtenus aux épreuves du baccalauréat et du Brevet d'enseignement moyen (BEM), session 2026. Cette présentation a permis de passer en revue les différents indicateurs et les résultats enregistrés, tout en mettant en évidence les facteurs susceptibles d'influencer les taux de réussite et le niveau de rendement scolaire des élèves. Les participants ont également procédé à un examen approfondi des données présentées, donnant lieu à des échanges de points de vue et à des discussions autour des principaux constats. Les débats ont notamment porté sur l'identification des points forts, le repérage des insuffisances et la recherche de solutions concrètes susceptibles de renforcer l'efficacité du travail éducatif et pédagogique. L'objectif est ainsi de tirer les enseignements nécessaires des résultats de cette session, d'adapter les méthodes d'accompagnement et d'encadrement pédagogique et de mettre en place des mécanismes permettant d'améliorer progressivement les performances des établissements scolaires. En clôture de cette conférence, le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a pris la parole pour souligner l'importance de la poursuite des efforts et du renforcement de la coordination entre l'ensemble des intervenants du secteur. Il a appelé à une mobilisation continue autour de l'objectif commun d'amélioration de la qualité de l'enseignement et d'élévation du niveau des acquis scolaires. Cette rencontre constitue ainsi une étape importante dans l'évaluation du parcours scolaire de l'année 2026 et dans la préparation des prochaines échéances, avec pour ambition de consolider les acquis et de remédier aux insuffisances relevées au sein du système éducatif de la wilaya.

UNE JOURNÉE TECHNIQUE CONSACRÉE À L'ITINÉRAIRE TECHNIQUE DES CÉRÉALES ET AU CHOIX DES VARIÉTÉS ADAPTÉES

imen boulmaiz

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme de vulgarisation agricole au titre de la campagne 2026-2027, la Chambre d'agriculture de la wilaya d'Annaba a organisé, ce lundi 16 novembre 2026, une journée technique et de sensibilisation consacrée à l'itinéraire technique des céréales, à la détermination des quantités de semences et d'engrais azotés à utiliser, ainsi qu'au choix des variétés les mieux adaptées aux conditions agricoles locales. Cette rencontre s'est déroulée au siège de la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) d'El Hadjar, en présence de plusieurs acteurs et professionnels du secteur agricole, notamment des producteurs de céréales, du président de la Chambre d'agriculture de la wilaya d'Annaba, du directeur et des cadres de la CCLS d'El Hadjar, ainsi que de la directrice du Centre de contrôle des semences et plants et de leur certification de la wilaya de Constantine. Ont également pris part à cette journée des représentants de la Caisse régionale de mutualité agricole (CRMA), des cadres de la Chambre d'agriculture et de la Direction des services agricoles (DSA), du président du Conseil interprofessionnel commun de la filière céréalière, d'un représentant de l'Union des agriculteurs, ainsi que des stagiaires de l'Institut de formation professionnelle d'El Hadjar. Les échanges ont principalement porté sur les différentes étapes de la conduite technique de la culture des céréales, depuis le choix des semences jusqu'à la fertilisation, en passant par le respect des doses recommandées et l'adaptation des variétés aux caractéristiques des sols et aux conditions climatiques de la région. Une attention particulière a été accordée à la détermination des quantités de semences nécessaires à l'hectare et à l'utilisation raisonnée des engrais azotés, deux facteurs essentiels pour assurer une bonne implantation des cultures, favoriser leur développement et améliorer les rendements à la récolte. Le choix des variétés adaptées a également constitué un axe important de cette rencontre, compte tenu de son rôle dans l'amélioration de la productivité et la valorisation du potentiel agricole des exploitations. Cette journée s'inscrit ainsi dans les efforts déployés pour améliorer les pratiques culturales, optimiser l'utilisation des intrants agricoles et contribuer à l'augmentation de la production céréalière au niveau de la wilaya d'Annaba, dans le cadre des objectifs de la campagne agricole 2026-2027.



annaBa

LE WALI ABDELKRIM LAMOURI REÇOIT DES CITOYENS ET DES REPRÉSENTANTS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE



imen boulmaiz

Dans le cadre de la poursuite des rencontres consacrées à l'écoute des préoccupations des citoyens et à la prise en charge de leurs doléances, le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a reçu, hier, plusieurs citoyens ainsi que des représentants de la société civile. Cette séance de réception a été consacrée à l'écoute directe des différentes préoccupations soulevées par les personnes reçues, qui ont eu l'occasion d'exposer leurs problèmes, leurs demandes et les difficultés rencontrées dans divers domaines. Au cours de ces échanges, le wali a pris connaissance des différentes doléances présentées, dans l'objectif de leur trouver des solutions appropriées, conformément à la réglementation en vigueur. L'examen des préoccupations exprimées s'effectuera en coordination avec les différents services administratifs, organismes et institutions concernés, chacun selon ses prérogatives et ses domaines de compétence. Cette démarche s'inscrit dans le cadre des rencontres périodiques organisées par les autorités locales afin de renforcer le dialogue avec les citoyens, de rapprocher l'administration des administrés et d'assurer un suivi des préoccupations exprimées. À travers ces séances d'écoute, les autorités de la wilaya entendent également favoriser une meilleure communication avec les différentes composantes de la société civile et veiller à l'orientation des doléances vers les services compétents, en vue de leur examen et de leur traitement dans le respect des procédures légales.

annaBa

LE DIRECTEUR DE L'ÉDUCATION REÇOIT LES REPRÉSENTANTS DE L'ASSOCIATION DES PARENTS D'ÉLÈVES

imen boulmaiz

Le directeur de l'Éducation de la wilaya d'Annaba, Mokhtar El Aouamer, a reçu, au siège de la Direction de l'éducation, des représentants de l'Association des parents d'élèves, dans le cadre des rencontres consacrées au dialogue et à l'examen des préoccupations liées au secteur éducatif. Cette rencontre s'est déroulée en présence du secrétaire général de la Direction de l'éducation ainsi que du chef du service des études et des examens. À cette occasion, le directeur de l'Éducation a souligné le rôle actif joué par les associations de parents d'élèves au sein des établissements scolaires, mettant en avant leur contribution en tant que partenaires essentiels de la famille éducative. Il a notamment insisté sur l'importance de renforcer les mécanismes de communication et de coopération entre les parents d'élèves et les responsables des établissements scolaires, considérant que cette complémentarité constitue un facteur important pour assurer un meilleur accompagnement des élèves et contribuer à l'amélioration de leurs conditions de scolarisation. Les associations de parents d'élèves représentent, à ce titre, un cadre de dialogue et de concertation permettant de rapprocher les familles des institutions éducatives, de favoriser l'échange d'informations et de participer à la prise en charge des différentes préoccupations liées à la vie scolaire. De son côté, la délégation de l'association a eu l'occasion de présenter ses préoccupations et d'aborder plusieurs questions relatives au secteur de l'éducation. Les différents points soulevés ont ainsi fait l'objet d'échanges avec les responsables présents, dans une démarche visant à examiner les problématiques exposées et à favoriser la coordination entre les différentes parties concernées. Cette rencontre s'inscrit dans une dynamique de concertation entre l'administration éducative et les partenaires du secteur, avec pour objectif de consolider le travail commun au service des élèves et de créer un environnement scolaire répondant davantage à leurs besoins, la Direction de l'éducation de la wilaya d'Annaba réaffirme l'importance du partenariat avec les associations de parents d'élèves et de leur implication dans l'amélioration du fonctionnement des établissements scolaires et des conditions de scolarisation.



annaBa

L'UNIVERSITÉ BADJI MOKHTAR DONNE LE COUP D'ENVOI À LA SEMAINE MONDIALE DE L'ENTREPRENEURIAT 2026



imen boulmaiz

L'Université Badji Mokhtar d'Annaba a officiellement lancé, hier, les activités de la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat 2026, qui se poursuivront jusqu'au 30 novembre prochain, sous le slogan : « Le monde a besoin de ce que vous construisez – Les entrepreneurs s'épanouissent ici ». Cette manifestation internationale, à laquelle prennent part plus de 100 pays à travers le monde, vise à promouvoir l'esprit entrepreneurial, l'innovation et la création de projets au sein de la communauté universitaire. Le lancement de cette manifestation a été donné sur instruction du recteur de l'Université Badji Mokhtar d'Annaba, le professeur Mohamed Menaâ. La cérémonie inaugurale s'est déroulée à l'amphithéâtre Guelati Abdel Samad, au niveau du campus universitaire de Sidi Amar, en présence des représentants des différentes structures universitaires dédiées à l'accompagnement et à la promotion de l'entrepreneuriat. Parmi les structures présentes figuraient l'incubateur universitaire, le Centre de développement de l'entrepreneuriat (CDE), le Centre d'appui à la technologie et à l'innovation, la Maison de l'intelligence artificielle ainsi que des étudiants porteurs de projets et d'idées innovantes. Dans son allocution d'ouverture, le recteur de l'université a souligné l'évolution du rôle de l'institution universitaire, qui ne se limite plus à la transmission des connaissances et à la formation académique, mais constitue désormais un véritable moteur d'innovation et un partenaire du développement économique et social. Il a notamment insisté sur l'importance de l'accompagnement des étudiants et des chercheurs afin de leur permettre de transformer leurs idées créatives et leurs projets de fin d'études en entreprises innovantes, en start-up et en brevets d'invention. Une démarche qui vise également à favoriser la création de richesses et de nouveaux emplois, tout en rapprochant davantage l'université de son environnement économique.

LA sAnté et L 'innoVAtion tecHnoLoGique Au cŒur de LA premiÈre Journée

Les premières activités ont été consacrées à l'entrepreneuriat dans le domaine de la santé, à travers un colloque intitulé « L'innovation dans les technologies de la santé : des idées aux solutions sanitaires ». Cette rencontre scientifique a permis d'aborder plusieurs thématiques d'actualité, notamment les perspectives d'utilisation de l'intelligence artificielle dans le diagnostic et les soins médicaux, le développement des applications et plateformes numériques dédiées à la santé, ainsi que la présentation d'expériences et de projets de start-up opérant dans ce domaine. L'objectif est de mettre en évidence les possibilités offertes par les nouvelles technologies pour répondre aux besoins du secteur sanitaire et encourager l'émergence de solutions innovantes susceptibles d'améliorer la qualité des services de santé.
Au-delà de cette première rencontre, la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat prévoit un programme riche et diversifié, articulé autour de rencontres scientifiques, d'ateliers de formation, d'expositions et de journées portes ouvertes.
Un salon dédié à l'innovation et à la créativité, baptisé « Innovation Expo », figure notamment parmi les principales activités programmées. Des rencontres seront également organisées autour des mécanismes d'accompagnement, des dispositifs de financement et des stratégies de marketing numérique, afin de familiariser les étudiants avec les différentes étapes nécessaires à la concrétisation de leurs projets.
Le programme prévoit également des activités consacrées au parcours permettant de passer du statut d'étudiant à celui d'entrepreneur, ainsi que des journées scientifiques et de formation portant sur des enjeux stratégiques tels que la sécurité alimentaire, hydrique et énergétique.
L'innovation technologique, l'intelligence artificielle et le développement durable occuperont également une place importante dans cette manifestation, qui ambitionne de stimuler la créativité et de faire émerger de nouvelles initiatives entrepreneuriales.
Des journées portes ouvertes seront par ailleurs organisées au niveau de l'incubateur universitaire, du Centre de développement de l'entrepreneuriat, du Centre d'appui à la technologie et à l'innovation, de la Maison de l'intelligence artificielle et du Pôle d'innovation. Ces espaces permettront aux étudiants de mieux connaître les dispositifs disponibles et les possibilités d'accompagnement offertes pour concrétiser leurs idées.

une cLÔture préVue Le 30 noVembre AVec L 'Annonce des résuL tAts du concours

Les activités de cette édition 2026 se poursuivront jusqu'au 30 novembre, date à laquelle les résultats du concours programmé dans le cadre de cette manifestation seront annoncés. Cette étape viendra récompenser et valoriser les initiatives estudiantines ainsi que les projets innovants jugés prometteurs.

annaBa/dass

UNE SORTIE DE DÉCOUVERTE MUSICALE AU PROFIT DES ENFANTS DU CENTRE PSYCHOPÉDAGOGIQUE DE BOUKHADRA EL BOUNI

imen boulmaiz

Dans le cadre du programme des sorties récréatives et de découverte prévu pour le premier trimestre, le Centre psychopédagogique pour enfants présentant une déficience intellectuelle d'El Bouni a organisé, lundi 16 novembre 2026, une sortie pédagogique au profit de plusieurs groupes d'enfants, à l'Institut régional de formation musicale, annexe d'Annaba. Organisée sous la supervision de la Direction de l'action sociale et de la solidarité de la wilaya d'Annaba, cette initiative avait pour objectif d'offrir aux enfants bénéficiaires une expérience éducative et récréative en dehors de leur environnement habituel, tout en leur permettant de découvrir de nouveaux univers culturels et artistiques. Au cours de cette visite, les enfants ont eu l'occasion de s'initier à l'univers de la musique à travers la découverte de différents instruments musicaux. Ils ont également pu assister à des démonstrations et écouter plusieurs morceaux interprétés par les étudiants de l'institut, dans une ambiance conviviale et enrichissante. Cette rencontre a constitué une occasion privilégiée de favoriser l'éveil sensoriel des enfants, de stimuler leur curiosité et de leur faire découvrir les différentes formes d'expression artistique. La musique, en tant que moyen de communication et d'épanouissement, représente également un support intéressant pour encourager la découverte, l'écoute et l'interaction. Plusieurs groupes et ateliers du centre ont bénéficié de cette sortie, notamment le groupe et l'atelier d'autisme, le groupe d'éveil, le groupe de stimulation ainsi que l'atelier des filles. le Centre psychopédagogique d'El Bouni poursuit ses efforts en faveur de l'épanouissement des enfants en situation de handicap intellectuel, en accordant une place importante aux activités culturelles, récréatives et éducatives dans leur accompagnement quotidien. À l'issue de cette visite, les organisateurs ont adressé leurs remerciements et leur reconnaissance à la direction ainsi qu'à l'ensemble des cadres de l'Institut régional de formation musicale, annexe d'Annaba, pour leur accueil chaleureux et leur disponibilité. Cette initiative illustre l'importance des sorties de découverte dans l'accompagnement des enfants à besoins spécifiques, en leur offrant des moments de partage, d'apprentissage et d'ouverture sur leur environnement culturel et social.



annaBa

LES GUIDES TOURISTIQUES AGRÉÉS POURSUIVENT LEUR FORMATION EN ANGLAIS SPÉCIALISÉ



imen boulmaiz

La Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Annaba poursuit la mise en œuvre du programme de formation nationale en anglais spécialisé au profit des guides touristiques agréés. La septième journée de cette session s'est déroulée lundi dernier, au niveau de l'Institut national spécialisé de formation professionnelle Didouche-Mourad, avec la participation des professionnels concernés. Cette formation s'inscrit dans le cadre du programme pédagogique établi pour renforcer les compétences linguistiques des guides touristiques et leur permettre de mieux répondre aux exigences de leur profession, notamment dans l'accueil et l'accompagnement des visiteurs étrangers. Au cours de cette septième journée, les activités pédagogiques ont porté sur l'enrichissement du vocabulaire professionnel lié au secteur du tourisme, ainsi que sur l'apprentissage de termes et d'expressions spécifiques, destinés à être utilisés dans différentes situations rencontrées dans l'exercice du métier de guide touristique. Une importance particulière est également accordée au développement des capacités de communication et d'expression orale en anglais. L'objectif est de permettre aux participants de présenter les sites touristiques, de fournir des explications historiques et culturelles et de transmettre les informations aux visiteurs étrangers avec davantage d'aisance, de précision et de confiance. Cette formation revêt un intérêt particulier pour la wilaya d'Annaba, qui dispose d'un patrimoine historique et culturel important, ainsi que de nombreux atouts touristiques susceptibles d'attirer des visiteurs nationaux et étrangers. La maîtrise de l'anglais constitue ainsi un outil essentiel pour mieux faire connaître les richesses de la région et améliorer la qualité de l'accompagnement touristique. Organisée dans le cadre de la coopération et de la coordination entre la Direction du tourisme et de l'artisanat et la Direction de la formation et de l'enseignement professionnels, cette initiative traduit l'importance accordée à la qualification des ressources humaines et à l'amélioration continue des prestations proposées dans le secteur. La poursuite de ce cycle de formation constitue ainsi un levier pour doter les guides agréés de compétences linguistiques adaptées aux besoins du terrain et leur permettre de jouer pleinement leur rôle dans la valorisation du patrimoine touristique, historique et culturel de la wilaya d'Annaba.

annaBa

LA POLICE SENSIBILISE LES ÉLÈVES AUX DANGERS DE LA DROGUE, D'INTERNET ET DE LA VIOLENCE SCOLAIRE

imen boulmaiz

Dans le cadre de ses actions de prévention et de protection des mineurs, la brigade de protection de l'enfance et de la famille relevant de la Sûreté de wilaya d'Annaba a organisé des cours de sensibilisation au profit des élèves scolarisés, consacrés à plusieurs phénomènes susceptibles de menacer leur sécurité, leur santé et leur parcours éducatif. Ces séances ont porté sur quatre thématiques principales, à savoir les dangers liés à la consommation de drogues et de substances psychotropes, les risques d'une mauvaise utilisation d'Internet, les différentes formes de violence en milieu scolaire, ainsi que les dangers auxquels peuvent être exposés les enfants qui se rendent dans les stades sans être accompagnés de leurs parents ou de leurs tuteurs légaux. Concernant la lutte contre la drogue, les interventions ont permis d'attirer l'attention des élèves sur les conséquences néfastes de la consommation de substances stupéfiantes, notamment sur la santé physique et psychologique, le comportement et la scolarité. L'accent a été mis sur l'importance de la prévention, du refus des mauvaises fréquentations et du recours aux adultes de confiance en cas de situation suspecte ou de tentative d'incitation à la consommation. Le volet consacré à l'utilisation d'Internet a, quant à lui, abordé les risques liés à une utilisation inappropriée des plateformes numériques et des réseaux sociaux. Les élèves ont ainsi été sensibilisés aux dangers des contacts avec des inconnus, au partage excessif d'informations personnelles, au cyberharcèlement et aux contenus inappropriés, tout en étant appelés à adopter des comportements responsables et prudents dans l'espace numérique. La violence scolaire a également constitué un axe important de ces rencontres. Les intervenants ont souligné la nécessité de lutter contre les comportements agressifs, les insultes, les intimidations et toutes les formes de violence entre élèves, en encourageant le respect mutuel, le dialogue et le recours aux responsables pédagogiques pour signaler les situations préoccupantes. Par ailleurs, une attention particulière a été accordée aux risques liés aux déplacements des mineurs vers les stades sans accompagnement parental. Les élèves ont été alertés sur les dangers potentiels auxquels ils peuvent être confrontés dans ces espaces et lors des déplacements, d'où l'importance de la présence et de la surveillance des parents ou des tuteurs légaux. la brigade de protection de l'enfance et de la famille de la Sûreté de wilaya d'Annaba entend renforcer la culture de prévention auprès des jeunes générations, développer leur capacité à identifier les situations à risque et les encourager à adopter des comportements responsables. Ces initiatives s'inscrivent dans le cadre des efforts déployés par les services de la Sûreté nationale pour protéger les enfants, prévenir la délinquance juvénile et contribuer à instaurer un environnement scolaire et social plus sûr.

BelGiQue, paYS-BaS :

Les champions du compromis à l'épreuve des discussions budgétaires

Souvent érigés en exemple pour leur culture du consensus, la Belgique et les Pays-Bas traversent au même moment une crise politique, liée, dans les deux cas, à l'élaboration du budget. Leurs coalitions respectives ne parviennent pas à surmonter leurs différences, selon le monde fr.

Un certain mystère planait, lundi 16 novembre au matin, avant l'entrevue du premier ministre belge Bart De Wever du parti nationaliste et conservateur Alliance néoflamande (N-VA) avec le roi Philippe. Face à l'impasse des débats budgétaires – depuis le 9 septembre, les discussions au sein de la coalition butent sur la manière d'économiser 10 milliards d'euros d'ici à 2029 –, il était possible qu'il présente sa démission, comme il l'avait fait une quinzaine de jours plus tôt avant que sa demande ne soit rejetée par le roi. Il n'en fut rien, malgré la crise politique que traverse le gouvernement fédéral.

« Le premier ministre a indiqué que les négociations budgétaires restaient difficiles et qu'il n'était pas encore parvenu à concilier les positions divergentes au sein de sa coalition. Il a toutefois souligné que la volonté de trouver des solutions restait intacte », a fait savoir le Palais, à l'issue de la rencontre. De son côté, le premier ministre est reparti avec un nouveau rendez-vous à son agenda : lundi 23 novembre, même lieu, même interlocuteur, et surtout, même sujet.



criSe politiQue en poloGne :

La banque centrale coupe le financement du Tribunal constitutionnel

La banque centrale polonaise a estimé, lundi, que la crise politique en cours au Tribunal constitutionnel, où la droite et l'extrême droite contestent la suspension de son président, la conduisait à cesser de financer l'institution, selon le monde fr.

La banque centrale polonaise a annoncé, lundi 16 novembre, sa décision de couper le financement du Tribunal constitutionnel, devenu, depuis octobre, la vitrine du conflit politique entre le gouvernement pro-européen du premier ministre de centre droit, Donald Tusk, et le président nationaliste, Karol Nawrocki.

A la fin d'octobre, la police a été déployée pour bloquer l'accès du tribunal à son président, Bogdan Swieczkowski, suspendu par une juge élue par l'actuelle majorité



et chargée d'assurer l'intérim à sa place, Anna Korwin-Piotrowska. M. Swieczkowski, proche du président polonais, conteste sa suspension, et des manifestants de droite et d'extrême droite, qui les soutiennent, campent depuis des semaines devant le siège du tribunal, au milieu d'un important dispositif policier.

Dans ce contexte, la banque centrale, qui gère les comptes du tribunal, et dont le président, Adam Glapinski, est proche de l'opposition de droite, a déclaré, lundi, qu'elle « n'était pas compétente pour trancher le différend » concernant la direction de cette institution. Cette situation l'a conduite, a-t-elle précisé, à « cesser de réaliser les ordres de paiement » émis par le tribunal.

Polarisation de la société polonaise

Selon le portail Money.pl, la banque centrale a pris cette décision en réponse à une demande de M. Swieczkowski. Ce dernier s'est félicité du fait que les « usurpateurs » n'auraient plus accès aux comptes de l'institution, tout en regrettant que lui aussi en soit privé. Le ministre des finances, Andrzej Domanski, a réagi en déplorant « la profonde politisation » de la banque centrale, et affirmé que le gouvernement « ferait en sorte que le tribunal puisse fonctionner », selon l'agence de presse PAP.

Le président Nawrocki a convoqué, pour lundi après-midi, une réunion des principales forces politiques sur la crise autour du Tribunal constitutionnel. Mais la Plateforme civique (PO) de Donald Tusk, ainsi que la gauche, qui participe à son gouvernement, ont décliné l'invitation, contrairement à leurs alliés conservateurs du Parti paysan polonais (PSL).

Cette crise, qui perturbe le fonctionnement du système judiciaire polonais, s'inscrit dans une polarisation aiguë de la société polonaise. Depuis l'élection à la présidence en 2025 de M. Nawrocki, cet historien nationaliste a mis son veto à plusieurs projets de loi du gouvernement. Or, ce dernier ne dispose pas de majorité parlementaire suffisante pour passer outre.

nVidia :

Les Etats-Unis cherchent à bloquer l'accès de la Chine aux puces américaines par le biais de pays tiers

Les règles mises en place récemment par le gouvernement Trump instaurent notamment une nouvelle autorisation nécessaire pour l'exportation de semi-conducteurs américains en Indonésie, en Malaisie, en Thaïlande, au Brésil et à Singapour, selon le monde fr.

Le gouvernement de Donald Trump a publié, lundi 16 octobre, une série de mesures visant à empêcher la Chine de contourner les restrictions existantes sur son accès aux puces américaines en passant par des pays tiers, une pratique au cœur du scandale qui a provoqué le départ du patron de Nvidia, Jensen Huang.

Le document instaure notamment une nouvelle autorisation nécessaire pour l'exportation de semi-conducteurs américains en Indonésie, en Malaisie, en Thaïlande, au Brésil et à Singapour, pays qui « présentent un risque de détournement [vers un autre pays] plus élevé que la normale », selon le ministère du commerce américain.

Les nouvelles règles mises en place par l'administration américaine visent aussi à prévenir que d'autres pays fournissent de la puissance de calcul à la Chine, par des centres de données établis à l'étranger et disposant de puces américaines.

L'annonce intervient après la révélation d'une liaison entre Jensen Huang et la femme d'affaires chinoise Alice Huang, soupçonnée d'avoir permis à des acteurs chinois de l'intelligence artificielle (IA) d'obtenir des puces américaines malgré un embargo, par le biais de pays asiatiques tiers.

La crainte du développement d'une IA de pointe en Chine

En vertu de dispositions successives des gouvernements de Joe Biden et de Donald Trump, les processeurs de conception américaine les plus performants sont interdits de vente à des entreprises chinoises. Les Etats-Unis justifient ces restrictions par la crainte de voir la Chine développer une IA de pointe à des fins militaires, mais aussi, plus récemment, pour ralentir la progression de la République populaire vers une « superintelligence ».

Cette dernière marquerait le dépassement par l'IA des capacités humaines de raisonnement et de compréhension, beaucoup considérant que le premier à y parvenir se doterait d'un avantage définitif.

Le ministre du commerce américain, Howard Lutnick, est accusé par plusieurs observateurs



d'avoir œuvré à un assouplissement des règles d'exportation de puces américaines vers la Chine. Vendredi, le ministre des finances, Scott Bessent, a critiqué publiquement son collègue du gouvernement sur le sujet.

Le document dévoilant les nouvelles règles d'exportation a été publié par le ministère du commerce, mais « écrit par et à la demande du ministère des finances et du conseil de sécurité nationale », précise un communiqué de presse.

La Chine et le Canada s'accordent sur des nouvelles réductions des droits de douane

Les allégements consentis par la Chine portent sur environ 256 millions d'euros d'exportations de denrées, en échange d'une prolongation de deux ans des mesures d'exonération applicables à certains produits chinois, selon le monde fr.

La Chine et le Canada se sont entendus, mardi 17 novembre, sur de nouvelles réductions des droits de douane réciproques, a annoncé le gouvernement canadien après une rencontre entre le premier ministre canadien, Mark Carney, et le président chinois, Xi Jinping.

Les allégements consentis par la Chine portent sur environ 400 millions de dollars canadiens (256 millions d'euros) d'exportations de poisson, de fruits de mer et de porc congelé, a déclaré le gouvernement canadien dans un communiqué, à l'occasion d'un sommet régional Asie-Pacifique à Shenzhen (Chine).

En retour, le Canada prolonge de deux ans des mesures d'exonération applicables à certains produits chinois en acier et en aluminium. Ces mesures devaient expirer à la fin de 2026. Le Canada étend ces exonérations à 32 catégories supplémentaires de produits en acier et en aluminium.

Se soustraire aux pressions de l'administration Trump

Ces annonces s'inscrivent dans le cadre du nouveau partenariat entre les deux pays, concrétisé en janvier par la visite de M. Carney en Chine après des années de brouille et de restrictions commerciales. Elles relèvent des efforts du premier ministre canadien de réduire la dépendance historique aux relations avec le puissant voisin américain et de se soustraire aux pressions exercées par l'administration Trump.

M. Carney avait annoncé en janvier que son pays autoriserait l'entrée au Canada de 49 000 véhicules électriques fabriqués en Chine, à des droits de douane préférentiels de 6,1 %, soit un retour au niveau de 2023, antérieur aux mesures de rétorsion mutuelles, selon lui. Les dispositions annoncées mardi s'ajoutent à la prolongation récente, pour deux ans, de l'allégement des droits de douane sur les exportations canadiennes de tourteaux de colza, de pois, de homards et de crabes, détaille le gouvernement canadien.

A ce jour, le Canada a « rétabli l'accès au marché » pour plus de 90 % des échanges qui faisaient auparavant l'objet de mesures tarifaires chinoises, ce qui représente près de 7,5 milliards



de dollars canadiens d'exportations canadiennes, insiste le gouvernement.

MM. Xi et Carney ont salué l'évolution des relations entre les deux pays au cours des derniers mois, que le président chinois a qualifiée de « redressement ». « Les échanges et la coopération entre nos deux pays ont pleinement repris dans divers domaines », s'est réjoui M. Xi.

« Beaucoup de choses ont été accomplies depuis ma visite en janvier », a abondé M. Carney. Les échanges « se sont intensifiés de manière significative, et nous bénéficions d'une plus grande prévisibilité ainsi que d'une meilleure stabilité », a-t-il ajouté.

Belgique : sans accord budgétaire, le premier ministre, Bart De Wever, obtient un nouveau délai d'une semaine du roi

Quatre des cinq partis de la coalition se sont entendus sur un effort de 10 milliards d'euros, mais les socialistes flamands de Vooruit jugent encore insuffisante la contribution demandée aux plus hauts revenus, selon le monde fr.

Le premier ministre belge, Bart De Wever, a dû admettre, lundi 16 novembre, que les négociations budgétaires n'aboutissaient toujours pas au sein de sa coalition, prolongeant un peu plus l'impasse. En réponse, le roi Philippe lui a donné un nouveau délai d'une semaine. « Le premier ministre fera un nouveau rapport au roi le 23 novembre », a annoncé le palais royal après avoir reçu une nouvelle fois le dirigeant conservateur flamand au lendemain d'un week-end de discussions.

Bart De Wever s'efforce depuis des semaines de dégager un compromis au sein de sa coalition de cinq partis



sur la manière de réduire un déficit public parmi les plus importants de la zone euro, qui devrait se maintenir au-delà de 5 % du PIB cette année.

Partisan de la rigueur et déjà engagé depuis 2025 dans des réformes impopulaires sur les retraites ou les droits au chômage, il table sur un nouvel effort budgétaire de 10 milliards d'euros d'ici à la fin de la législature, en 2029. Peinant à convaincre ses partenaires, il avait proposé sa démission au roi Philippe le 2 novembre, mettant de fait son gouvernement en sursis, après vingt et un mois en fonctions. Mais le souverain lui avait demandé de poursuivre les discussions, pour mettre d'accord les ailes gauche et droite de sa majorité, aux solutions divergentes.

Dimanche soir, un accord s'est dégagé entre quatre des cinq partenaires sur les grandes lignes de répartition de l'effort de 10 milliards d'euros. Mais les socialistes flamands de Vooruit, seul parti de gauche de la coalition, ont estimé que la contribution demandée aux hauts revenus était encore insuffisante pour compenser la perspective d'importantes coupes dans les dépenses de santé, l'un des axes majeurs des économies.

« Nous voulons un effort juste, que les personnes disposant de très grands patrimoines fournissent cet effort robuste et équitable », a déclaré le ministre de la santé, Frank Vandenbroucke, chef de file de Vooruit au gouvernement. Le parti a fait savoir, de son côté, qu'il ne souhaitait pas de nouvelles élections et comptait poursuivre la discussion pour éviter la chute du gouvernement.

« La facture ne va pas s'évaporer par miracle »

Selon le palais royal, M. De Wever n'a pas caché au roi lundi que « les négociations budgétaires restaient difficiles », mais « il a souligné que la volonté de trouver des solutions restait intacte ». « Je ne pense pas que le premier ministre va retirer la prise », avait déclaré avant le rendez-vous au palais le ministre des affaires étrangères, Maxime Prévot. « Demain si on précipite le pays dans le chaos, la facture ne va pas s'évaporer par miracle », avait fait valoir ce centriste francophone, représentant un autre parti de cette coalition ancrée au centre droit.

La Belgique est coutumière de l'instabilité politique, sur fond de fragmentation du paysage électoral avec la progression des extrêmes ces dernières années. Il avait fallu près de cinq cents jours en 2019-2020 pour former le gouvernement qui a précédé celui de M. De Wever, et qui était alors une coalition rassemblant sept partis.

Un juge fédéral américain annule les limites de séjour des étudiants et des journalistes étrangers imposées par Donald Trump

Dans une réglementation de juillet 2026, l'administration Trump avait décidé que les ressortissants étrangers détenteurs d'un visa étudiant ne seraient pas autorisés à rester plus de quatre ans sur le territoire américain tandis que les journalistes étrangers seraient limités à des séjours d'environ huit mois, selon le monde fr.

Un juge fédéral de Boston a annulé, lundi 16 novembre, les nouvelles limites de séjour aux Etats-Unis des étudiants et des journalistes étrangers, décrétées par l'administration de Donald Trump en juillet dernier.

Le magistrat avait déjà reporté jusqu'à nouvel ordre, le 14 septembre, l'entrée en vigueur de cette réglementation, prévue le lendemain, sans se prononcer sur le fond. L'administration Trump avait fait appel. Dans sa décision de lundi, le juge annule cette réglementation publiée en juillet au registre fédéral, l'équivalent américain du Journal officiel, considérant qu'elle est « arbitraire ».

Selon la réglementation, les ressortissants étrangers détenteurs d'un visa étudiant n'auraient plus été autorisés à rester plus de quatre ans sur le territoire américain. Les journalistes étrangers, pour leur part, auraient été limités à des séjours de deux cent quarante jours, soit environ huit mois, tout en pouvant solliciter des renouvellements pour des périodes identiques. Les journalistes chinois auraient été soumis à un cadre particulièrement restrictif, avec des visas limités à quatre-vingt-dix jours.

Le juge reproche notamment au ministère de la sécurité intérieure de n'avoir pas « soigneusement comparé les coûts et les avantages d'améliorations du système Sevis aux coûts immenses et aux avantages limités de la réglementation ». Le programme Sevis (pour « Student and Exchange Visitor ») est le principal système par lequel les étudiants étrangers sont autorisés à étudier aux Etats-Unis.

plus d'1,1 million d'étudiants étrangers

De plus, par cette réglementation restrictive, le ministère « tente d'empêcher ou de décourager l'activité même, à savoir offrir à des étudiants étrangers des possibilités d'éducation aux Etats-Unis, que le Congrès a voulu autoriser et encourager », ajoute le juge. Il fait ainsi droit à la demande d'organisations représentant des établissements de l'enseignement supérieur, des professeurs et des syndicats, dont un représentant les journalistes et d'autres métiers de la communication.

Jusqu'à présent, les Etats-Unis accordent des visas pour la durée du programme d'un étudiant et jusqu'à cinq ans pour un journaliste étranger. Ils accueillent annuellement plus d'1,1 million d'étudiants étrangers. Quant aux journalistes, plus de 1 500 sont accrédités auprès des centres de presse américains, selon le département d'Etat. Au total, quelque 37 000 visas de ce type ont été délivrés en 2024, selon des statistiques du ministère de la sécurité intérieure citées par le Comité pour la protection des journalistes (CPJ).

Cette réglementation avait été proposée dès 2025 par le gouvernement, ce qui avait ouvert une phase de consultations. Une centaine d'organisations de presse et de médias internationaux, dont l'Agence France-Presse, avaient alors estimé dans une lettre ouverte que la nouvelle réglementation « amoindrirait la quantité et la qualité de la couverture » de l'actualité américaine.

Depuis le retour à la Maison Blanche de Donald Trump, en janvier 2025, son gouvernement a expulsé massivement des immigrés en situation irrégulière et a imposé une série de restrictions parfois draconiennes à l'entrée légale aux Etats-Unis des ressortissants étrangers, limitant l'entrée aux citoyens de certains pays en développement. Il s'en prend par ailleurs régulièrement aux journalistes et à la couverture de certains médias, qu'il accuse de propager de fausses informations.

SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'information générale times

Foot / caF aW ardS 2026

FARID BENSTITI NOMINÉ POUR LE TITRE D'ENTRAÎNEUR DE L'ANNÉE



Le sélectionneur de l'équipe nationale féminine de football, Farid Benstiti, figure parmi les dix techniciens retenus par la Confédération africaine de football (CAF) pour le trophée d'Entraîneur de l'année (catégorie féminine) au titre des CAF Awards 2026, dont la cérémonie se tiendra le 7 décembre prochain à Lagos. Guidée par le technicien algérien, l'équipe féminine a décroché une médaille de bronze et le prix du Fair-play lors de la CAN 2026, s'offrant par la même occasion une première qualification historique pour la Coupe du monde 2027 au Brésil.

Le football féminin algérien s'illustre particulièrement lors de cette édition 2026 puisque deux autres représentantes de la sélection figurent dans les listes restreintes de la CAF : la défenseure Marine Dafeur, en lice pour le titre de Joueuse africaine de l'année, et la gardienne Chloé N'Gazi, nommée pour le trophée de Gardienne de l'année.

L'Algérie sera en concurrence pour le titre collectif avec neuf autres nations, dont l'Afrique du Sud, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Cap-Vert, le Ghana, le Malawi, le Mali et le Nigeria.

liGue 1 moBiliS

JSK-USMA À L'AFFICHE, LE LEADER EN PÉRIL À OUARGLA

La 10e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, prévue mercredi, jeudi et vendredi, sera marquée par le choc entre la JS Kabylie et l'USM Alger, alors que le leader, le CR Belouizdad, tentera de préserver son invincibilité en déplacement face au MB Rouissat.

Seule équipe invaincue depuis le début de la saison, le Chabab (1er, 20 pts) aura fort à faire face à une équipe du MBR (4e, 15 pts), qui reste sur une belle série de six matchs sans défaite.

Un test révélateur pour les joueurs de l'entraîneur tunisien Nabil Maâloul, appelés à bien négocier cette sortie avant de se consacrer à leur double confrontation face aux Mauritaniens de l'AS Douanes, comptant pour le deuxième tour préliminaire de la Coupe de la Confédération.

Les gars d'Ouargla, quant à eux, espèrent remporter les trois points pour retrouver leur place sur le podium. Un match indécis en perspective.

Le dauphin, la JS Kabylie (2e, 17 pts), aura pour sa part un sérieux test à négocier face à l'USM Alger (6e, 16 pts), auréolée de son sacre en Supercoupe d'Afrique, remportée aux dépens des Sud-Africains de Mamelodi Sundowns.

Les "Canaris", qui bénéficieront de l'avantage du terrain et du soutien de leur public, devront sortir le grand jeu face à l'un des prétendants directs au titre national, avec l'ambition d'enchaîner un septième match sans défaite.

L'USMA, qui sera privée de plusieurs cadres, abordera ce rendez-vous avec l'intention de réaliser un bon résultat et de progresser au classement, en attendant de disputer ses matchs en retard.

Le MC Alger (3e, 16 pts), champion d'Algérie en titre, cherchera de son côté à renouer avec la victoire à domicile face à l'Olympique Akbou (7e, 12 pts), après sa dernière défaite en déplacement face au promu, la JS El-Biar (1-0). Le club algérois purgera, à cette occasion, son deuxième et dernier match à huis clos.

Un succès permettrait au Mouloudia de retrouver la sérénité et de conserver sa place sur le podium, face à un adversaire accrocheur qui n'a plus perdu depuis cinq journées.

Les gars d'Akbou, dirigés sur le banc par Abdelkader Amrani, ont réussi à décrocher cinq points sur douze possibles à l'extérieur. Les "Vert et Rouge" sont avertis.

Derrière le trio de tête, le MC Oran (4e, 15 pts), qui a concédé sa première défaite de la saison en déplacement face au MCA (2-0), abordera la réception de la JS Saoura (12e, 7 pts) avec l'objectif de se racheter devant son public et de reprendre sa marche en avant.



Victoire impérAtiVe pour Le csc et L' Aso

es Oranais auront en face une équipe de la JSS qui commence à retrouver ses repères sous la houlette de son nouvel entraîneur, Majdi El-Kardi.

Dans le ventre mou du tableau, la JS El-Biar (8e, 11 pts) effectuera un déplacement périlleux à l'Ouest pour défier le CR Témouchent (9e, 10 pts), qui reste sur un match nul en déplacement face à l'USM Khenchela (1-1).

Les El-Biarois, auteurs d'un retentissant succès face au MCA, auront à cœur de préserver leur dynamique positive face à une formation du CRT invaincue depuis quatre matchs.

L'ES Sétif (10e, 9 pts) aura une belle occasion de se refaire une santé en recevant la lanterne rouge, l'US Biskra (16e, 4 pts), qui fait partie, avec l'ASO Chlef, des deux équipes n'ayant pas encore goûté à la victoire.

Dans le bas du tableau, deux rencontres revêtiront une importance particulière dans la course au maintien. Le CS Constantine (14e, 7 pts) recevra l'ES Ben Aknoun (11e, 8 pts), dans un duel entre deux formations qui cherchent à s'éloigner de la zone dangereuse. L'ESBA sera dirigée sur le banc par Lotfi Boudraâ, engagé cette semaine en remplacement de Mounir Zeghdoud.

Enfin, l'ASO Chlef (15e, 5 pts) devra impérativement sortir la tête de l'eau en accueillant à huis clos l'USM Khenchela (12e, 7 pts), dans un rendez-vous qui s'annonce déjà capital pour les Chélifiens, désireux de lancer leur opération sauvetage.

Foot/ QualiFica tionS can -2027 u 23 (2e tour préliminaire/ retour)

L'ALGÉRIE ÉLIMINE L'ESWATINI (3-1) ET FILE AU 3E ET DERNIER TOUR



La sélection algérienne de football des moins de 23 ans (U23), s'est qualifiée pour le troisième et dernier tour des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2027, en battant son homologue d'Eswatini 3-1 (mi-temps : 3-1), lundi soir au stade du 5-Juillet d'Alger, pour le compte de la seconde manche du 2e tour préliminaire.

Les Verts ont ouvert le score dès la 9e minute par Lahlou Akhrib, avant que les visiteurs n'égalisent sur un coup franc direct de Sibonel (27').

Les Algériens ont terminé la première période en force, en ajoutant deux autres buts grâce à Akhrib, auteur d'un doublé (31') et Mohamed Bechikh (35').

Lors de la première manche disputée mercredi dernier au Somhlolo National Stadium de Lobamba, les hommes du sélectionneur Rafik Saïfi se sont inclinés sur le score de 2 à 1.

Au troisième et dernier tour des qualification, l'Algérie sera opposée au vainqueur de la double confrontation entre le Zimbabwe et le Mali (victoire des Maliens 3-0 en déplacement, NDLR). La manche aller aura lieu le 22 mars 2027 à domicile avant de se déplacer pour le match retour, fixé au 30 mars.

La phase finale de la CAN U23, qualificative aux Jeux olympiques JO-2028 de Los Angeles, regroupera huit équipes, dont l'Egypte, qualifiée d'office en tant que pays organisateur. Elles seront scindées en deux groupes de quatre. Les deux premiers se qualifient pour les demi-finales.

La dernière participation algérienne au tournoi de football des Jeux olympiques remonte à l'édition 2016 à Rio de Janeiro (Brésil).

Sport INTERNATIONAL

DANS QUEL CLUB KEVIN DE BRUYNE VA-T-IL SIGNER ?



Le Belge de 35 ans serait ouvert à un départ d'Italie pour se rapprocher de chez lui

L'avenir de Kevin De Bruyne à Naples devient l'un des dossiers les plus brûlants à l'approche du mercato hivernal. le PSV Eindhoven a officiellement contacté Naples et soumis une première offre pour Kevin De Bruyne. Cette proposition initiale représenterait plusieurs millions d'euros et serait actuellement étudiée par le club italien.

Le milieu belge serait lui-même ouvert à cette possibilité. La situation géographique joue un rôle important : un transfert à Eindhoven permettrait à De Bruyne et à sa famille de vivre beaucoup plus près de la Belgique après leur séjour en Italie. Les médias néerlandais ont ensuite apporté davantage de précisions. Le journaliste de De Telegraaf Jeroen Kapteijns estime la première offre à environ 2 millions d'euros et indique que Naples devrait réclamer une somme supérieure. Aucun accord n'a encore été officiellement annoncé par les deux clubs et les négociations restent donc ouvertes. De Bruyne a rejoint Naples à l'été 2025 et reste sous contrat avec le club italien jusqu'à la fin de la saison actuelle. À noter que le Belge de 35 ans a disputé 11 rencontres de Serie A en 2026/27, inscrivant quatre buts et délivrant une passe décisive

JOUERA-T-IL JUSQU'EN 2030 ? SCALONI SURPREND AVEC UNE DÉCLARATION SUR L'AVENIR DE MESSI



Le sélectionneur de l'équipe nationale d'Argentine, Lionel Scaloni, a livré une prédiction inattendue concernant l'avenir de l'attaquant légendaire Lionel Messi. Interrogé en conférence de presse avant le match amical de l'Argentine face au Costa Rica, Scaloni a été questionné sur la possibilité de voir la star de 39 ans rejoindre son staff technique en vue de la Coupe du monde 2030 Scaloni a accueilli la question avec le sourire, estimant que Messi continuerait de fouler les terrains encore plusieurs années avant d'envisager une reconversion sur le banc: « Je pense qu'il va continuer à jouer jusqu'en 2030, et après cela, il sera le bienvenu », a déclaré le technicien

Le sélectionneur argentin a également plaisanté sur une place disponible dans son staff à la suite du départ de son adjoint Walter Samuel, parti lancer sa carrière d'entraîneur principal. Bien que Messi ait déjà tourné la page de sa carrière internationale, Scaloni a clairement indiqué que la porte de l'Albiceleste lui restait ouverte dans un autre rôle Pour rappel, Scaloni a récemment prolongé son contrat avec la Fédération argentine jusqu'à la Coupe du monde 2030. De son côté, Messi a pris sa retraite internationale le mois dernier avec 207 sélections et 125 buts, et reste lié au club de MLS de l'Inter Miami jusqu'à la fin de la saison 2028

Sport

UNE QUESTION DE TEMPS , LE REAL MADRID EST TOUT PROCHE DE BOUCLER LE TRANSFERT DE L'ANNÉE



Le Real Madrid semble n'être plus qu'à un pas de s'offrir l'un des jeunes talents les plus prometteurs du football anglais.

le transfert de JJ Gabriel de Manchester United au Real Madrid ne serait désormais plus qu'une question de très peu de temps. Les discussions sont entrées dans leur phase finale et le club espagnol souhaite faire venir l'attaquant de 16 ans dès le mois de janvier.

Gabriel avait déjà clairement affiché ses intentions. En septembre, le jeune joueur a informé Manchester United de son souhait de partir, avant que le Real Madrid ne prenne l'avantage sur plusieurs autres grands clubs européens dans la course à sa signature. Des informations précédentes indiquaient que le Real Madrid avait trouvé un accord verbal avec le joueur concernant un éventuel transfert. Romano affirme désormais que les négociations sont dans leur dernière phase, ce qui rapproche encore davantage une arrivée en janvier. Le transfert n'a toutefois pas encore été officiellement annoncé. L'attaquant reste enregistré auprès de l'académie de Manchester United jusqu'à la fin de la saison actuelle. Le Real Madrid souhaite néanmoins finaliser son arrivée durant le mercato de janvier et travaille sur cette opération depuis plusieurs semaines À noter que Gabriel affiche déjà des statistiques impressionnantes chez les jeunes. Selon talkSPORT, l'attaquant a inscrit 29 buts en 32 rencontres avec les U18 de Manchester United et a également commencé la saison actuelle avec deux buts lors de ses deux premiers matchs avec les U21.





LA CARTE MÈRE
POURQUOI AUCUN APPAREIL ÉLECTRONIQUE NE PEUT FONCTIONNER SANS ELLE

Ouvrez n'importe quel appareil électronique — un ordinateur, un smartphone, une télévision, même une machine à laver récente. Vous y trouverez, quelque part, une grande plaque verte ou bleue, couverte de circuits, de puces et de connecteurs. C'est la carte mère. Sans elle, votre appareil n'est qu'un tas de composants électroniques incapables de communiquer entre eux. On l'appelle parfois « carte logique » ou « carte principale », mais son rôle est toujours le même : elle est le système nerveux de la machine .

qu'est-ce que c'est, exActement?

Une carte mère est un circuit imprimé (PCB) sur lequel viennent se connecter la plupart des composants essentiels d'un appareil. Elle est généralement fabriquée à partir de fibre de verre et de cuivre, et contient des dizaines de couches de pistes conductrices qui forment un véritable réseau de « routes » électriques . C'est par ces pistes que circulent l'électricité et les données.

Ce qui distingue la carte mère d'une simple carte d'extension, c'est sa capacité à accueillir et à faire dialoguer des sous-systèmes entiers : le processeur (CPU), la mémoire vive (RAM), le stockage, les cartes graphiques, les ports USB, le réseau, l'audio. Tout cela ne fonctionne pas isolément. La carte mère fournit le support physique et logique pour que ces éléments, souvent fabriqués par des constructeurs différents et parlant des protocoles différents, puissent travailler ensemble comme une seule machine .

comment ÇA mArcHe?

La carte mère ne « calcule » pas. Elle ne prend pas de décisions. Ce rôle revient au processeur, qui est le cerveau de l'appareil. La carte mère, elle, est le support de communication et le centre de distribution d'énergie. Elle achemine les signaux du processeur vers la mémoire, du stockage vers l'écran, du clavier vers le système. Elle régule aussi la tension électrique délivrée à chaque composant, car tous ne fonctionnent pas sous la même tension .



Concrètement, la carte mère possède plusieurs éléments clés. Le socket du processeur est le connecteur où vient s'insérer le CPU. Les slots de mémoire accueillent les barrettes de RAM. Les slots d'extension (comme le PCIe) permettent d'ajouter une carte graphique ou une carte réseau. Les ports d'entrée/sortie (USB, HDMI, Ethernet) relient l'appareil au monde extérieur. Et une petite puce appelée BIOS ou UEFI contient le programme qui permet à la machine de démarrer : au moment où vous appuyez sur le bouton d'allumage, c'est ce programme qui vérifie que tout est en ordre avant de lancer le système .

pourquoi c'est indispensAbLe

On pourrait croire qu'une carte mère est juste un « support », un objet passif. C'est faux. C'est elle qui détermine ce que l'appareil peut faire et ne pas faire. Le type de socket limite les processeurs compatibles. Le nombre de slots mémoire limite la quantité de RAM. La version du bus PCIe limite la vitesse de la carte graphique. La qualité de l'alimentation intégrée conditionne la stabilité de l'ensemble. Une carte mère bas de gamme bridera un bon processeur. Une carte mère haut de gamme libérera tout son potentiel .

C'est aussi elle qui assure la compatibilité entre des composants hétérogènes. Dans un smartphone, par exemple, l'écran tactile, l'appareil photo, le modem cellulaire, le capteur d'empreintes et la batterie viennent d'horizons différents. Sans une carte mère pour les relier et traduire leurs signaux, ils ne pourraient tout simplement pas coexister .

un composAnt discret mAis décisif

La carte mère n'est jamais mise en avant dans les publicités. On parle du processeur, de l'écran, de l'appareil photo. Mais c'est elle qui rend tout cela possible. Elle est le squelette, le système nerveux et le réseau routier de l'appareil, tout à la fois. Et c'est peut-être pour cela qu'on l'appelle « mère » : parce que, comme dans une famille, c'est elle qui fait tenir l'ensemble debout.

LA TROTTINETTE ÉLECTRIQUE
POURQUOI TOUT LE MONDE EN VEUT-IL UNE, ET DEVRIEZ-VOUS EN ACHETER UNE?

Elle est devenue impossible à manquer. Dans les rues, sur les pistes cyclables, devant les cafés : la trottinette électrique s'est installée dans le paysage urbain en moins de dix ans. En France, les ventes sont passées de 100 000 unités en 2016 à plus de 900 000 en 2021, et le marché continue de croître. Mais derrière l'engouement, une question simple : est-ce que ça vaut vraiment le coup ? Et surtout, pour qui ?

pourquoi un teL succÈs?

La première raison est économique. Une trottinette électrique coûte en moyenne autour de 400 euros, soit deux à quatre fois moins cher qu'un vélo électrique de qualité. Pour des salariés qui en ont assez des embouteillages, des retards de bus ou du coût du carburant, c'est une alternative accessible.

La deuxième raison est pratique. Elle se plie, se transporte dans le train, le bus ou le métro, et prend très peu de place une fois rangée. Pour le dernier kilomètre, entre la station et le bureau, elle est imbattable.

La troisième raison est sociale. Contrairement au vélo, la trottinette touche un public plus populaire : seulement 18 % de ses utilisateurs possèdent une voiture, contre 30 % chez les cyclistes. Elle séduit ceux qui ont des journées à rallonge et pour qui marcher ou pédaler devient fatigant. Elle devient un outil d'inclusion, pas juste un gadget de citadin aisé.



est-ce que ÇA VAut Le coup ?

La réponse dépend de ce qu'on attend. Sur le plan environnemental, la trottinette est avantageuse par rapport à la voiture, mais elle ne remplace pas la voiture autant qu'on le croit. Une étude parisienne a montré que seulement 20 % des kilomètres parcourus en trottinette se faisaient auparavant en voiture ou en taxi. Le reste remplace la marche, le vélo ou les transports en commun. Ce n'est donc pas une solution miracle contre la pollution automobile, mais c'est un complément utile.

Sur le plan pratique, c'est là que tout se joue. Si votre trajet quotidien fait moins de 10 kilomètres, si vous avez un endroit pour la stocker, et si les routes sont praticables, la trottinette peut remplacer un abonnement de transport ou des trajets en voiture. Si vous habitez en banlieue éloignée, si vous devez transporter des courses ou des enfants, ou si le climat est pluvieux une bonne partie de l'année, l'intérêt diminue fortement.

Il faut aussi penser à la sécurité. Les trottinettes ont mauvaise réputation, parfois à juste titre : vitesse excessive, slalom entre piétons, absence de casque. Les modèles récents intègrent des clignotants, des feux stop et parfois des suspensions qui améliorent le confort et la stabilité. Mais aucune trottinette ne protège en cas de choc avec une voiture.

qui deVrAit en AcHeter une ?

Trois profils se dégagent. Le navetteur urbain : trajet court, régulier, entre domicile et transports en commun. C'est le candidat idéal. L'étudiant ou le jeune actif : budget serré, besoin de mobilité autonome, stationnement facile. Le promeneur du week-end : balades en ville, sorties improvisées, sans contrainte de temps.

Le Verdict

La trottinette électrique n'est ni une révolution totale ni une mode passagère. C'est un outil, avec des forces et des faiblesses claires. Pour ceux dont l'usage correspond, elle change réellement le quotidien : moins d'attente, moins de fatigue, plus de liberté. Pour les autres, elle finira au garage. La vraie question n'est pas« est-ce que c'est bien ? », mais «est-ce que c'est fait pour moi ? ».



LA «TASDIRA» ET LES «BOUQALATE»

QUAND LE MARIAGE ALGÉRIEN DEVIENT UN THÉÂTRE DE MÉMOIRE

Il y a des traditions qui ne se racontent pas dans les livres d'histoire, mais qui continuent de se transmettre, soir après soir, dans les salons et les salles de fête. En Algérie, le mariage n'est pas seulement l'union de deux personnes. C'est un spectacle, un rituel, une mise en scène de l'identité collective. Et deux pratiques en sont l'illustration parfaite : la Tasdira, ce défilé de robes traditionnelles, et les Bouqalate, ces joutes poétiques féminines qui font revivre l'esprit andalou d'Alger.



LA tAsdirA: dix robes, un seuL pAys

Imaginez une mariée qui entre dans la salle, non pas une fois, mais cinq, six, parfois dix fois. À chaque passage, elle porte un costume différent, venu d'une région différente. D'abord la Gandoura constantinoise en velours noir, brodée de fil d'or. Puis la Chadda tlemcénienne, avec ses quinze kilos de bijoux et de tissus. Ensuite la Jebba kabyle, colorée, ceinturée, ornée de broderies. Puis la Melhfa chaouia, rayée de jaune et de bleu. Enfin le Caftan ou la robe algéroise, dans toute sa splendeur.

C'est cela, la Tasdira. Un défilé qui n'est pas une simple parade de mode, mais une cartographie vivante du pays. Chaque robe dit une région, une histoire, un savoir-faire. Et la mariée, en les portant successivement, incarne symboliquement l'unité de l'Algérie dans sa diversité. C'est un geste fort, presque politique, même si personne ne le formule ainsi.

Le rituel a ses codes. La mariée ne choisit pas ses robes au hasard : elles sont souvent héritées, louées ou confectionnées spécialement. Les bijoux qui accompagnent chaque tenue sont tout aussi importants : le khalkhal aux chevilles, les djebels aux poignets, les fibules qui retiennent le tissu. Chaque détail a été pensé, transmis, répété. Et pour les invitées, chaque passage est un moment d'admiration, de commentaires, de souvenirs. « Ma grand-mère portait la même », dit-on. La Tasdira n'est pas un spectacle pour les autres. C'est une mémoire partagée.

Les bouqALAte : quAnd Les femmes prennent LA pAroLe

L'autre trésor, plus discret mais tout aussi précieux, ce sont les Bouqalate. Le mot vient de l'arabe bouqala, qui désigne un petit bouquet, mais aussi une courte pièce poétique. Il s'agit d'un rituel féminin, typiquement algérois, hérité de l'Andalousie musulmane. Lors des veillées, notamment pendant le Ramadan, les femmes se réunissent. On fait le vœu, on échange des bagues que l'on plonge dans un récipient d'eau. Puis, chacune tire un petit papier ou récite un poème, et l'assemblée interprète le présage. C'est un jeu, mais un jeu sérieux, où l'on parle d'amour, de chance, d'avenir.

Ce qui rend les Bouqalate fascinantes, c'est leur langue. Un mélange de darija algéroise, de mots espagnols, de tournures andalouses. Une langue que l'on n'entend nulle part ailleurs, et qui ne survit que dans ces veillées. Les poèmes sont courts, rimés, souvent malicieux. Ils parlent de la vie, des hommes, des espoirs, des déceptions. Et ils sont récités par des femmes, pour des femmes, dans un espace où les hommes n'entrent pas. C'est un moment de liberté, de complicité, de transmission.

un pAtrimoine qui Vit

La Tasdira et les Bouqalate n'appartiennent pas au passé. La première est toujours pratiquée dans les mariages, même si elle coûte de plus en plus cher et si certaines familles la simplifient. La seconde survit dans les réunions familiales, portée par des associations, des chercheuses, des passionnées qui enregistrent les textes avant qu'ils ne se perdent.

Ce qui unit ces deux traditions, c'est qu'elles sont portées par des femmes. Ce sont elles qui transmettent les gestes, les mots, les chants. Ce sont elles qui décident de perpétuer ou de réinventer. Et c'est peut-être là le plus beau : dans un pays où l'on parle souvent de patrimoine en termes de pierres et de monuments, ces traditions rappellent que le patrimoine le plus vivant est parfois celui qui se transmet dans un salon, autour d'un verre de thé, entre deux rires.

LES LANGUES DE L'ALGÉRIE

UNE MOSAÏQUE QUI RACONTE LE PAYS

On dit souvent que l'Algérie est un carrefour. Cela se vérifie d'abord dans ses langues. Le pays ne parle pas d'une seule voix, mais de plusieurs, entremêlées, superposées, vivantes. L'arabe, le tamazight et ses variantes, le français, et les parlers populaires qui les mélangent : cette diversité n'est pas un défaut. C'est une richesse, et une histoire.

L'ArAbe: LA LAnGue officieLLe et ses réALités

L'arabe est la langue nationale et officielle de l'État algérien, selon la Constitution de ٢٠٢٠ . C'est la langue de l'administration, de l'école, des textes officiels. Mais dans la rue, dans les maisons, au marché, on ne parle pas l'arabe classique. On parle ce qu'on appelle la darija, ou l'arabe algérien.

Cette darija est la langue maternelle de la majorité des Algériens. Elle est vivante, souple, inventive, et elle emprunte à toutes les langues qui ont croisé son chemin : l'arabe classique, bien sûr, mais aussi le tamazight, le français, l'espagnol, le turc . Dire « normal » ou « kouzina », c'est parler darija sans même le savoir. La darija n'est pas une version « abîmée » de l'arabe. C'est une langue à part entière, avec sa grammaire, son vocabulaire, sa musique.

À l'intérieur même de la darija, les différences régionales sont marquées. On distingue généralement quatre grandes aires : l'Est (autour de Constantine), le Centre (Alger et sa région), l'Ouest (Oran et Tlemcen), et le Sud (les parlers sahariens) . Un Algérois et un Constantinois se comprennent, mais chacun reconnaît immédiatement l'accent de l'autre.



Le tAmAZiGHt: LA LAnGue des oriGines

Le tamazight est la langue berbère, parlée en Algérie depuis bien avant l'arrivée de l'arabe. Elle a été reconnue langue nationale en ٢٠٠٢, puis langue officielle en ٢٠١٦ . C'est une reconnaissance tardive, après des décennies de lutte, mais elle est aujourd'hui inscrite dans la Constitution.

Le tamazight n'est pas une langue unique. C'est une famille de variétés, parfois très différentes les unes des autres. La plus parlée est le kabyle, dans la région de Tizi Ouzou et Béjaïa, avec plusieurs millions de locuteurs . Vient ensuite le chaoui, dans les Aurès, autour de Batna et Khenchela. Il y a aussi le mozabite, dans la vallée du M'Zab à Ghardaïa, le chenoui, dans la région de Tipaza, et le tamasheq, la langue des Touareg, dans l'extrême Sud . Chacune a ses particularités, ses accents, ses expressions.

Cette diversité explique pourquoi il est difficile de parler d'« une » langue amazighe standardisée. Les chercheurs le disent : les parlers berbères partagent des racines, mais les différences sont réelles, et l'intercompréhension n'est pas toujours totale . C'est une richesse, mais aussi un défi pour l'enseignement et la reconnaissance officielle.

Le frAnÇAis et Les Autres

Le français occupe une place particulière. Ce n'est pas une langue officielle, mais il est très présent : dans l'enseignement scientifique, dans les médias, dans l'administration, dans la vie professionnelle . Son histoire est liée à la colonisation, mais son usage dépasse aujourd'hui ce seul héritage. Beaucoup d'Algériens grandissent en mélangeant darija, tamazight et français, sans même y penser.

L'anglais gagne du terrain, notamment chez les jeunes et dans le domaine des technologies. Et l'on trouve aussi des traces d'espagnol, d'italien, de turc, héritées de siècles d'échanges méditerranéens .

une identité pLurieLLe

Ce qui frappe, quand on regarde la carte linguistique de l'Algérie, c'est la superposition. Un enfant kabyle peut parler tamazight à la maison, darija dans la rue, arabe classique à l'école, et français dans ses études. Ce n'est pas de la confusion. C'est une compétence, une adaptabilité, une manière d'habiter le monde. L'Algérie ne parle pas une langue. Elle en parle plusieurs, et c'est cette pluralité qui fait son identité. Reconnaître cette richesse, la protéger, l'enseigner, c'est reconnaître ce que le pays est vraiment : un lieu où les langues se rencontrent, se mêlent, et continuent de vivre.











SEFAR :
LA CITÉ PERDUE DU SAHARA ET SES MYSTÈRES

Au cœur du Tassili n'Ajjer, dans le sud-est algérien, se trouve un lieu qui alimente les légendes depuis des décennies. On l'appelle Sefar. Certains la décrivent comme une « cité troglodyte » perdue, d'autres comme un sanctuaire préhistorique à ciel ouvert. Ce qui est certain, c'est que ce massif rocheux abrite certaines des peintures rupestres les plus énigmatiques du monde. Et que face à ces figures aux têtes démesurées, l'imagination populaire s'est emparée du vide laissé par la science.

une «cité» qui n'en est pAs une

Il faut d'abord tordre le cou à une idée reçue. Sefar n'est pas une ville au sens où on l'entend. C'est un massif de grès, un ensemble de gorges, de canyons et d'abris sous roche, sculptés par l'érosion. L'explorateur français Henri Lhote, qui l'a parcouru dans les années 1950, le décrit comme un dédale de colonnes parfois gigantesques, avec des « amphithéâtres » naturels qui ressemblent à des places publiques. C'est cette géologie spectaculaire qui a nourri l'imaginaire : on y a vu les ruines d'une civilisation disparue, alors qu'il s'agit d'un chef-d'œuvre de la nature.

Le Tassili n'Ajjer, dont Sefar est l'un des joyaux, couvre une superficie de 72 000 km² et abrite plus de 15 000 peintures et gravures, ce qui en fait l'un des plus importants ensembles d'art rupestre préhistorique au monde . Le site est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1982 . Les peintures couvrent une période allant d'environ 10 000 avant notre ère jusqu'aux premiers siècles de notre ère, témoignant des changements climatiques, des migrations de la faune et de l'évolution de la vie humaine aux confins du Sahara .

Ce qui rend Sefar exceptionnel, ce sont les peintures qui ornent ses parois. Des milliers de figures, accumulées sur des millénaires, témoignant d'un Sahara qui n'était pas encore un désert. On y voit des troupeaux de bovidés, des scènes de chasse, des femmes travaillant aux champs, des danses rituelles. Des témoignages d'une vie humaine, il y a des milliers d'années, dans ce qui est aujourd'hui l'une des régions les plus arides de la planète.

Le «GrAnd dieu» et Les tÊtes rondes

Mais la figure qui a le plus fait couler d'encre, c'est celle que Lhote a surnommée le « Grand Dieu de Sefar ». Une créature humanoïde de grande taille, avec une tête arrondie et des protubérances qui ressemblent à des antennes ou à des excroissances. Lhote l'avait qualifiée, avec un humour de terrain, de « l'abominable homme des sables ». Le surnom qui est resté, dans l'imaginaire populaire, est celui de « Grand Dieu martien » .

Ce n'est pas un cas isolé. Sefar abrite de nombreuses peintures de la période dite des « Têtes Rondes », un style qui représente des êtres aux contours flous, souvent réduits à leur silhouette et à leur ombre, avec des têtes sphériques et des membres allongés. Ces figures sont parmi les plus anciennes de l'art rupestre saharien. Les estimations de datation varient : certaines études évoquent 5 000 à 6 000 ans avant notre ère , tandis que l'UNESCO parle de pratiques magico-religieuses vieilles d'environ 10 000 ans . Une étude de datation par luminescence optiquement stimulée (OSL) menée sur des sédiments de Sefar indique que les peintures sont plus récentes que 9 000 à 10 000 ans, sans permettre de préciser davantage .

Les recherches récentes ont permis de découvrir de nombreuses peintures inédites attribuables au style des Têtes Rondes à Sefar, ainsi que des témoins d'anciens sols sur lesquels les peintres se déplaçaient. Des analyses sont en cours pour dater ces reliques et préciser la phase d'exécution des peintures .

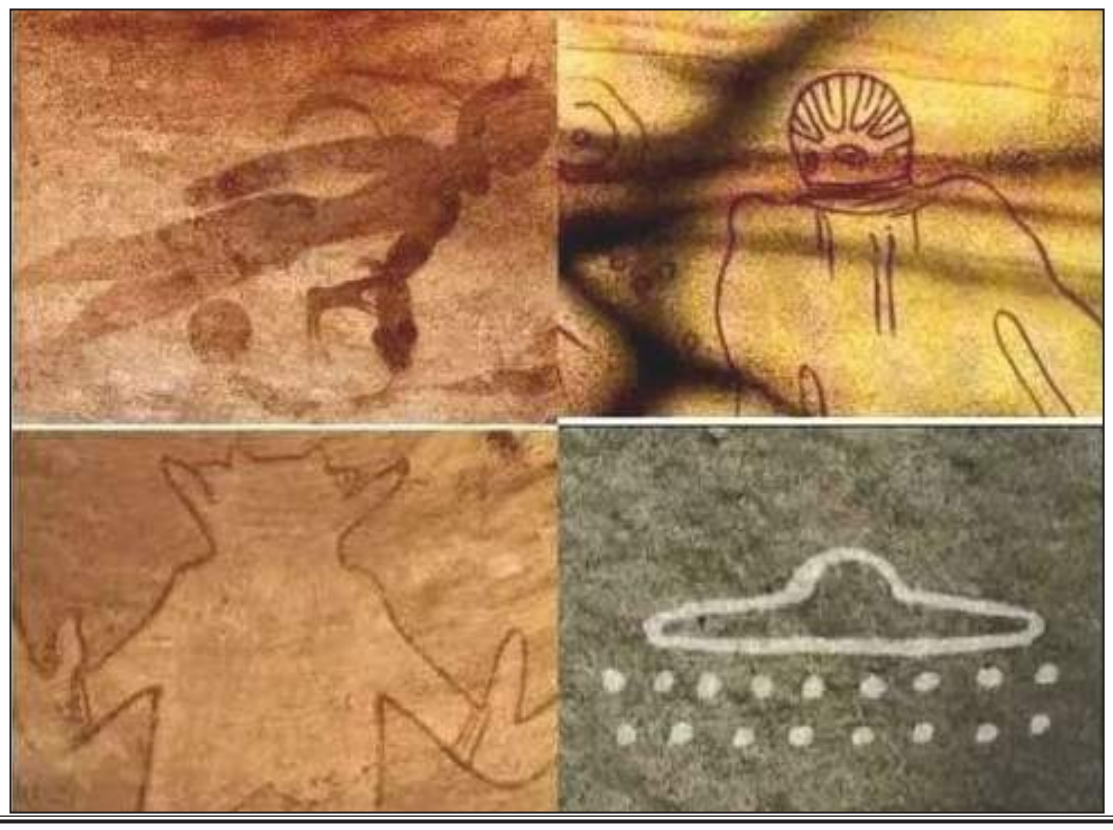
d'oÙ Vient LA LéGende des extrAterrestres ?

L'histoire est savoureuse, et elle illustre parfaitement comment une plaisanterie peut devenir une « vérité » pendant des décennies. Dans les années 1950, Henri Lhote et son équipe travaillent dans des conditions éprouvantes : chaleur, marche, isolement. Pour se détendre, ils donnent des surnoms aux peintures qu'ils relèvent. Une figure aux allures étranges devient « le Martien » .

Lhote publie ensuite un livre à succès en 1957, À la découverte des fresques du Tassili, où il mentionne ce surnom. Mais le public, et surtout les amateurs de science-fiction des années 1960, le prennent au pied de la lettre. La rumeur enfle : Sefar serait la preuve d'une visite extraterrestre. En 1960, Louis Pauwels et Jacques Bergier, auteurs du Matin des magiciens, s'emparent du sujet et affirment que les peintures sont la preuve « des visites d'habitants de l'extérieur » sur notre planète . Le livre se vend à un million d'exemplaires. La légende était née.

Ce qui est plus troublant, c'est ce que cette théorie sous-entend. Comme l'explique l'anthropologue Jean-Loïc Le Quellec, derrière l'idée que des « Martiens » auraient civilisé les populations locales se cache un récit bien moins innocent : celui de peuples « primitifs » incapables d'avoir créé eux-mêmes un art aussi sophistiqué. Une vision réductrice, qui ignore des millénaires de créativité humaine.

Il faut aussi mentionner une autre couche de mystère, plus troublante encore pour les archéologues. Les méthodes de travail de Lhote ont pollué certaines œuvres : des relevés au fusain ont été effectués directement sur les parois, et des peintures ont été mouillées pour mieux les voir . James Wellard, qui rendit visite à Lhote sur son terrain dans les années 1960, affirme même que le fameux « Grand Dieu » de Sefar aurait été « retouché » par l'explorateur . Une partie des gravures auraient également été réalisées pendant les fouilles à l'insu du scientifique, par de jeunes peintres de son équipe . Ces pollutions rendent aujourd'hui toute datation directe par radiocarbone aléatoire .



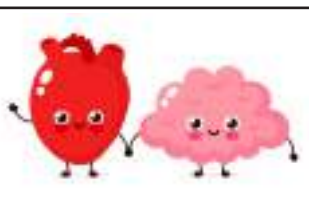
ce que sefAr nous dit VrAiment

Les peintures de Sefar ne sont pas des messages d'ailleurs. Elles sont des messages d'ici. Elles racontent un monde qui a existé, un Sahara vert, peuplé d'animaux aujourd'hui disparus de la région, d'hippopotames, de girafes, de bovins. L'UNESCO souligne que l'art rupestre du Tassili est « l'expression la plus éloquente » de la relation entre l'homme et son environnement, avec plus de 15 000 dessins et gravures témoignant des changements climatiques, des migrations de la faune et de l'évolution de l'humanité aux confins du Sahara .

Les représentations de la période des Têtes Rondes évoquent de possibles pratiques magico-religieuses. Les représentations de la période des bovidés, marquant la vie quotidienne et sociale, présentent un réalisme esthétique naturaliste comptant parmi les plus célèbres de l'art pariétal préhistorique . Les dernières images montrent la domestication des chevaux et des chameaux .

Le Tassili reste un lieu difficile d'accès, préservé par son isolement. Les recherches y sont rares, les datations incertaines, et de nombreuses questions restent sans réponse. L'accès à Sefar nécessite une autorisation des autorités et se fait sous la conduite de guides touaregs, tant le terrain est difficile .

C'est peut-être cela, le vrai mystère de Sefar. Pas les extraterrestres. Mais la capacité de l'homme, il y a des millénaires, à créer de la beauté et du sens dans un environnement hostile. Et notre difficulté, aujourd'hui, à simplement comprendre ce qu'il a voulu dire. Les figures aux têtes rondes ne sont pas des aliens. Elles sont des hommes et des femmes qui dansaient, priaient, vivaient. Et qui, sans le savoir, ont laissé derrière eux un message que nous n'avons pas fini de déchiffrer.




Scroller avant de dormir favorise-t-il l'anxiété ?



Le scrolling s'inscrit dans la routine du soir de plus en plus de Français. Parallèlement à cela, la santé mentale des Français s'est beaucoup dégradée ces dernières années. Quels sont les liens entre scrolling, anxiété et troubles du sommeil ? Explications d'Armelle Rancillac, neuroscientifique spécialiste du sommeil chercheuse à l'INSERM et au Collège de France.

Selon les derniers chiffres de Santé Publique France, un Français sur deux consulte quotidiennement son téléphone dans son lit avant de s'endormir, dont une majorité tard le soir, quitte à dormir moins. Dans quelle mesure cet usage peut-il être anxiogène et nuire au sommeil ?

Qu'est-ce qui se passe quand on scrolle ?

Contrairement à la lecture d'un livre ou au visionnage d'un film, le scrolling n'a ni vraiment de début ni véritable fin. On fait défiler les contenus les uns après les autres, sans objectif précis et sans savoir quand on va s'arrêter.

Cette succession de sollicitations infinies a tendance à nous faire perdre la notion du temps : on continue à faire défiler les contenus mécaniquement, parfois sans même prêter pleinement attention à ce que l'on regarde. Les psychologues parlent de « dissociation ordinaire » pour décrire cet état.

Armelle Rancillac - Neuroscientifique spécialiste du sommeil et chercheuse

Cela peut par ailleurs donner une fausse impression de détente, alors que le cerveau reste très sollicité.

Pourquoi les circuits de la récompense sont-ils activés ?

Le scrolling repose aussi sur un mécanisme de récompense. Chaque nouveau contenu apporte une petite stimulation : une vidéo amusante, une information surprenante, une image qui nous plaît… Ce défilement sollicite les circuits de la récompense dans lesquels intervient notamment la dopamine, un neurotransmetteur impliqué notamment dans la motivation et l'anticipation du plaisir. Et comme on ne sait jamais ce que nous réserve la prochaine vidéo, on est incité à continuer pour découvrir ce qui vient ensuite. Cette récompense imprévisible entretient le comportement et rend l'arrêt plus difficile. C'est un peu le principe d'une machine à sous… et aussi le mécanisme impliqué dans les addictions.

Autre particularité : les contenus sont courts, rapides et souvent très percutants. « Ils demandent peu d'efforts et donnent une impression de maîtrise : on a le sentiment de choisir ce que l'on regarde et d'être actif puisque l'on fait défiler les vidéos. Pourtant, notre attention est constamment captée et passe d'un sujet à l'autre, sans que l'on prenne vraiment le temps d'approfondir ou de prendre du recul », ajoute notre experte, chercheuse à l'Inserm et au Collège de France.

Enfin, les algorithmes des réseaux sociaux sélectionnent les contenus en fonction de nos précédentes interactions, de nos centres d'intérêt et de nos habitudes. « Ils tendent ainsi à nous proposer des contenus qui correspondent à nos centres d'intérêts pour retenir notre attention, ce qui nous enferme progressivement dans une bulle informationnelle. On est davantage exposé à des idées, des opinions et des points de vue proches des nôtres, au détriment de contenus qui pourraient nous faire découvrir d'autres façons de penser » termine la chercheuse.

Liens entre scrolling, anxiété et sommeil : pourquoi ne faut-il pas regarder son téléphone avant de dormir ?

Tout d'abord, tous les contenus ne produisent pas les mêmes effets sur notre état psychique. Si faire défiler des vidéos d'animaux mignons ou des contenus amusants peut nous aider à nous détacher des préoccupations de la journée et à nous changer les idées, consulter des contenus anxiogènes ou effrayants peut accentuer les inquiétudes, alimenter les ruminations et maintenir notre cerveau en état d'éveil.

Armelle Rancillac

Or, pour s'endormir, il est essentiel de réussir à décrocher : « ne plus penser au travail, aux problèmes du quotidien ou à ce que l'on devra faire le lendemain. L'esprit doit progressivement ralentir pour laisser place au sommeil » poursuit l'experte.

Le scrolling peut donc perturber cette transition vers l'endormissement, en particulier lorsqu'il expose à des contenus émotionnellement stimulants. Mais ce n'est pas son seul effet. Même lorsque les vidéos consultées sont plaisantes ou apaisantes, le défilement continu peut nous faire perdre la notion du temps et nous inciter à repousser l'heure du coucher. On pense ne regarder que quelques vidéos supplémentaires et, sans s'en rendre compte, plusieurs dizaines de minutes se sont écoulées.

« Une vaste étude menée en 2022 auprès de 45 000 étudiants norvégiens a d'ailleurs montré qu'une heure supplémentaire passée devant un écran au lit était associée à une diminution de 24 minutes du sommeil », explique la neuroscientifique du sommeil. Sans doute parmi les causes l'effet de la lumière émise par les écrans. En particulier la lumière bleue - qui retarde la sécrétion de mélatonine, hormone du sommeil - décalant ainsi notre horloge biologique. Les enfants et les adolescents y sont particulièrement sensibles, leur cristallin laissant davantage passer les courtes longueurs d'onde.

Or, on le sait bien, le manque de sommeil perturbe la régulation de nos émotions. On peut alors devenir plus sensibles au stress, plus irritable et plus vulnérable aux pensées négatives, ce qui favorise l'anxiété

Un cercle vicieux peut alors s'installer : le scrolling retarde l'endormissement ou entretient les préoccupations, le sommeil se dégrade et cette fatigue favorise l'anxiété.

Comment ne pas scroller le soir et calmer l'anxiété avant de dormir ?

Pour faciliter l'endormissement, l'objectif est de faire progressivement redescendre le niveau d'éveil de l'organisme. « La fréquence cardiaque et la respiration ralentissent naturellement à mesure que le corps se prépare au sommeil. Pour accompagner cette transition, mieux vaut privilégier des activités calmes, qui permettent de se détacher des préoccupations de la journée » explique la spécialiste du sommeil. La méditation pleine conscience ou la relaxation profonde, par exemple, peuvent être efficaces pour trouver l'apaisement. On peut pratiquer le scan corporel, qui consiste à porter successivement son attention sur les différentes parties du corps, en essayant de relâcher toutes les tensions musculaires.

Les exercices de visualisation aident à se détourner l'attention des pensées anxieuses et à se préparer au sommeil : imaginer une promenade en forêt, ou au bord de la mer avec le bruit des vagues et des mouettes par exemple.

Armelle Rancillac

La respiration lente et régulière peut également aider à retrouver un état de calme, notamment en privilégiant une expiration légèrement plus longue que l'inspiration, ce qui favorise l'activation du système nerveux parasympathique, impliqué dans la relaxation.

Et quid de la lecture, souvent présentée comme la meilleure activité pour se préparer au sommeil ? Vrai… mais pas toujours ! « Pour lire le soir, il faut un éclairage adapté : si la lumière est trop intense et riche en bleue, elle peut bloquer la sécrétion de mélatonine. Mieux vaut privilégier une lampe de chevet chaude et tamisée. Et comme pour le scrolling, le contenu du livre peut tout changer : mieux vaut donc éviter les thrillers haletants ou les livres qui demandent une forte concentration », résume Armelle Rancillac.

Et pour ceux qui ont vraiment du mal à se passer de leur téléphone, quelques ajustements peuvent déjà faire la différence : « le premier réflexe consiste à se fixer une limite de temps et programmer une alarme pour ne pas se laisser entraîner dans un scrolling interminable » insiste l'experte. Puis, on opte pour des contenus légers, amusants ou apaisants, plutôt que des actualités anxiogènes ou des vidéos susceptibles d'alimenter les ruminations. « On peut aussi activer le mode nuit, diminuer la luminosité de l'écran et réduire progressivement le volume sonore » conseille la chercheuse en neurosciences à l'INSERM et spécialiste du sommeil.

L'idéal reste toujours de poser son téléphone un peu avant l'heure à laquelle on a prévu de s'endormir, pour s'accorder un véritable sas de décompression sans écran.



MON VISAGE, MES RÈGLES

le maQUillaGe est Un cHOiX persOnnel

Vous entendez peut-être cela tout le temps.« Tu es mieux sans maquillage. » « Tu as l'air fatiguée aujourd'hui » — dite à une femme qui n'a rien mis sur son visage. Ces phrases, toutes les femmes les ont entendues. Elles révèlent un malentendu tenace : on croit que le maquillage sert à plaire aux autres, à cacher un défaut, à corriger un visage. C'est faux. Les femmes ne s'assoient pas devant un miroir pour impressionner des inconnus. Elles le font pour elles. Pour se sentir bien dans leur peau, pour affronter la journée avec une intention, pour le simple plaisir du geste.



Le ritueL du mAtin: un moment pour soi

Cinq minutes. Parfois dix, parfois trente. Avant que la journée ne commence, avant les messages, les enfants, les transports, il y a ce moment où l'on choisit une couleur, où l'on estompe un fard, où l'on trace un trait. Ce n'est pas une corvée. C'est un rituel, presque méditatif. Le pinceau devient un crayon, le visage une toile. Et contrairement à une œuvre d'art, tout s'efface le soir, sous l'eau et le savon. C'est ce qui rend le geste si léger : on peut se tromper, recommencer, essayer. Le maquillage est un espace de jeu, sans conséquence.

Ce moment du matin, beaucoup de femmes le décrivent comme un des rares instants de la journée où elles ne sont disponibles pour personne d'autre qu'elles-mêmes. Pas de notification, pas de sollicitation. Juste un miroir, une lumière, et des gestes répétés qui apaisent. C'est une forme de soin, au même titre qu'une douche ou un café. Sauf qu'ici, le soin est aussi créatif.

L'Armure et Le Jeu

Les jours ne se ressemblent pas, et le maquillage non plus. Un entretien important, une présentation, une réunion difficile : on choisit un rouge à lèvres affirmé, un eye-liner précis. Ce n'est pas pour les autres. C'est une armure psychologique, une manière de se dire « je suis prête ». Le geste donne de l'assurance, fixe une intention, aide à entrer dans la pièce avec une autre posture. Une femme qui se sent bien dans son apparence se tient différemment. Elle parle autrement. Elle occupe l'espace autrement.

D'autres jours, c'est le contraire. Aucun maquillage. Juste une crème hydratante. Et c'est tout aussi valable. La vraie liberté, c'est de pouvoir choisir l'un ou l'autre sans demander la permission. Une femme qui se maquille parce qu'elle en a envie n'est pas moins libre qu'une femme qui ne se maquille pas. Le problème n'est jamais le maquillage. C'est l'injonction. Quand on se sent obligée, ce n'est plus un choix. Quand on se sent libre, tout devient possible.

un Art AccessibLe

Le maquillage est aussi un art. Un art accessible, peu coûteux, qui ne demande ni diplôme ni talent particulier. On apprend en regardant, en essayant, en se trompant. Les tutoriels se multiplient, les communautés se forment, les astuces se partagent. C'est un espace de créativité, de découverte, d'expression. Une couleur audacieuse, un trait discret, un look naturel : chaque choix dit quelque chose, sans avoir besoin de mots.

Et cet art a une qualité rare : il ne s'impose pas. Il ne nécessite pas de matériel coûteux, ni de lieu dédié. Il tient dans une trousse, se pratique dans une salle de bain, se recommence chaque jour. C'est une forme de liberté créative qui n'appartient qu'à celle qui la pratique.

ce qu'iL fAut retenir

Que ce soit un look complet ou juste une crème, la beauté appartient à celle qui se regarde dans le miroir. Pas aux commentaires, pas aux normes, pas aux attentes des autres. Le maquillage n'est ni un masque ni une obligation. C'est un choix. Et un choix, par définition, appartient à celle qui le fait.

DU CHAMP DE BATAILLE AU PODIUM

cOmment les talOns HaUts sOnt deVenUs Un symBOle de cOnfiance

Savez-vous que les talons hauts ont été inventés pour les hommes ? Pas pour les femmes, pas pour la mode, pas pour la séduction. Pour la guerre. Au Xe siècle, les cavaliers perses portaient des bottes à talons pour caler leurs pieds dans les étriers, tenir leur position sur le cheval et tirer à l›arc avec précision. Le talon était un outil militaire. Rien à voir avec l›élégance.

comment Les tALons ont cHAnGé de cAmp

L›histoire bascule en Europe, au XVIIe siècle. Les aristocrates adoptent les talons hauts pour se grandir et afficher leur puissance. Le roi Louis XIV de France, célèbre pour sa petite taille, porte des talons à semelles rouges — un signe de noblesse et de richesse. Les hommes de cour suivent. Pendant un siècle, le talon haut est un attribut masculin de pouvoir.

Puis vient le tournant du XVIIIe siècle. Les hommes abandonnent les talons au profit de chaussures plates, jugées plus « pratiques », plus rationnelles. Les femmes, elles, les conservent. Le talon change de camp. Il devient un symbole de féminité, d›élégance, parfois de contrainte. Ce qui était un instrument de pouvoir militaire et aristocratique devient un accessoire de mode. Mais l›histoire ne s›arrête pas là.

pourquoi Les femmes Les Aiment AuJourd›Hui

Des siècles plus tard, à une époque où les baskets et les chaussures plates sont acceptées partout, des millions de femmes continuent de choisir les talons. Pas par obligation, mais par plaisir. Les raisons sont simples.

D›abord, la posture. Les talons changent la façon dont on se tient. Les épaules se redressent, la tête se relève, la démarche s›allonge. On ne marche pas en talons comme on marche en baskets. On se déplace autrement. Et cette transformation physique produit un effet psychologique immédiat : on se sent plus droite, plus présente, plus assurée. Le corps précède l›esprit.

Ensuite, le son. Le clic régulier des talons sur le sol est reconnaissable entre mille. Il annonce une présence. Il rythme la démarche. Beaucoup de femmes disent aimer ce bruit, non pas pour être entendues, mais parce qu›il accompagne un sentiment de maîtrise. C›est un son qui dit : j›arrive.

Enfin, l›entrée dans une pièce. Les talons modifient la façon dont on entre, dont on s›arrête, dont on se retourne. Ils donnent une allure, une contenance. Ce n›est pas une question de séduction. C›est une question d›autorité, de calme, de présence. Une femme en talons n›occupe pas l›espace de la même manière qu›une femme en baskets. Elle le fait consciemment.

un cHoix pAs une obLiGAtion

Il faut le dire clairement : personne n›est obligé de porter des talons. Et c›est précisément ce qui rend le choix intéressant. Aujourd›hui, une femme qui décide de porter des talons ne subit pas une norme. Elle s›empare d›un morceau d›histoire — un objet inventé pour projeter la puissance — et le fait sien. Elle décide de la hauteur, de la couleur, de l›occasion. Elle décide de la façon dont elle veut être perçue, et surtout, dont elle veut se sentir.

Les talons ne sont ni bons ni mauvais en soi. Ils sont ce qu›on en fait. Et quand on les choisit librement, ils deviennent ce qu›ils ont toujours été au fond : un outil. Sauf qu›aujourd›hui, c›est la femme qui tient l›outil, et non l›inverse. C›est peut-être là la plus belle victoire de cette histoire : avoir transformé un symbole de pouvoir en un symbole de liberté personnelle.



POURQUOI PORTE-T-ON UNE ALLIANCE?
LA Histoire d'un cercLe qui dit tout

C'est un geste si courant qu'on n'y pense plus. On glisse une bague au doigt de l'autre, on l'y laisse, et on continue sa vie. Pourtant, ce petit cercle de métal est l'un des symboles les plus anciens et les plus universels de l'humanité. Pourquoi une bague ? Pourquoi ce doigt ? Et que dit-elle vraiment, cette alliance que l'on porte sans y penser?

un cercLe sAns début ni fin

La première réponse est géométrique. L'anneau est un cercle fermé. Il n'a ni commencement ni fin. Depuis l'Antiquité, cette forme est associée à l'éternité, à la continuité, à ce qui ne s'interrompt pas . Offrir une bague, c'était dire : notre lien n'aura pas de fin.

Cette symbolique se retrouve dans de nombreuses cultures. Dans l'Égypte ancienne, on s'échangeait déjà des anneaux pour marquer une union. Les Grecs, puis les Romains, ont repris cette pratique . Le cercle est devenu le langage universel de l'engagement.

LA LéGende de LA Veine de L'Amour

Pourquoi le quatrième doigt de la main gauche ? La réponse la plus célèbre est aussi la plus poétique. Les Anciens croyaient qu'une veine partait de ce doigt pour aller directement au cœur. On l'appelait la « vena amoris », la veine de l'amour . Porter une bague à cet endroit, c'était symboliquement toucher le cœur.

La science moderne a depuis démenti cette croyance : toutes les veines mènent au cœur, pas seulement celle de l'annulaire . Mais qu'importe. La légende a survécu parce qu'elle dit quelque chose de vrai sur ce que nous voulons croire : que l'amour se loge quelque part de précis, et qu'on peut l'atteindre par un geste.

une Histoire de fidéLité, pAs seuLement de romAntisme

Derrière la poésie, il y a une réalité plus terreuse. Pendant des siècles, l'alliance a d'abord été un signe de possession et de fidélité. Dans la Rome antique, la bague marquait qu'une femme appartenait à un homme . Au Moyen Âge, l'Église catholique a repris le rituel et lui a donné un sens spirituel : l'alliance symbolise la fidélité, l'engagement devant Dieu, l'indissolubilité du lien .



Aujourd'hui, le sens a évolué. L'alliance n'est plus un signe d'appartenance, mais un choix réciproque. Les hommes la portent aussi, ce qui est relativement récent : l'usage ne s'est généralisé qu'au XXe siècle . Le cercle n'a pas changé, mais ce qu'il dit, oui.

et en ALGérie ?

Dans le mariage algérien, l'alliance s'inscrit dans un rituel plus large, où le bijou a une place centrale. La mariée reçoit des parures, des bracelets, des colliers, et l'alliance vient s'ajouter à cet ensemble. Elle n'est pas toujours le symbole principal : dans certaines régions, ce sont les bijoux en or, les fibules, les khalkhals qui marquent l'engagement et le statut.

Mais l'alliance reste. Elle est devenue, au fil du temps, le signe discret que l'on est marié, que l'on appartient à quelqu'un et que quelqu'un nous appartient. Un signe que l'on porte au quotidien, sans avoir besoin de parler.

un Geste qui trAVerse Les siÈcLes

Ce qui frappe, au fond, c'est la continuité. Depuis des millénaires, dans des cultures qui ne se sont jamais parlé, le même geste revient : offrir un cercle, le glisser au doigt, le porter. Les matériaux changent — cuivre, or, argent, platine — mais la forme reste. Le sens s'adapte, mais le symbole demeure.

Une alliance ne dit pas seulement « je suis marié ». Elle dit : « j'ai choisi, et je continue de choisir ». Chaque matin, en la glissant au doigt, on refait le geste. Et ce geste, aussi petit soit-il, est une manière de se souvenir.

pourquoi Le cAfé endort certAines personnes et réVeiLLe Les Autres

C›est l›une des expériences les plus déroutantes du quotidien. Vous buvez un espresso, et vous voilà alerte, prêt à affronter la journée. Votre collègue boit le même, et dix minutes plus tard, il baille. Parfois, c›est l›inverse : un café le soir vous empêche de dormir, alors qu›une amie s›endort profondément après le même breuvage. Le café n›est pas un stimulant universel. C›est une molécule qui dialogue avec votre corps, et chaque corps répond différemment.

comment Le cAfé est censé fonctionner

Pour comprendre les différences, il faut d›abord comprendre le mécanisme. Tout au long de la journée, votre cerveau produit une substance appelée adénosine. Elle s›accumule, se lie à des récepteurs, et ralentit l›activité des neurones. C›est elle qui vous donne cette sensation de fatigue en fin de journée .

La caféine, elle, a une forme très proche de l›adénosine. Elle se glisse dans les mêmes récepteurs, mais sans les activer. Résultat : l›adénosine ne peut plus faire son travail. Vous ne vous sentez plus fatigué. Le café ne vous donne pas de l›énergie. Il bloque le signal de la fatigue .

Le premier coupAbLe: Vos GÈnes

Pourquoi certaines personnes ne ressentent presque rien ? La réponse tient en grande partie à l›ADORA٢A, le gène qui code les récepteurs à l›adénosine. Selon les variants que vous portez, vos récepteurs sont plus ou moins sensibles à la caféine. Certaines personnes ont des récepteurs qui répondent très peu : pour elles, le café ne fait presque rien, même à forte dose .

Il y a aussi la vitesse à laquelle votre corps élimine la caféine. C›est ici qu›intervient le foie, et notamment une enzyme appelée CYP١A٢. Certaines personnes possèdent une version rapide de cette enzyme : elles métabolisent la caféine en deux ou trois heures. D›autres ont une version lente : la caféine reste dans leur sang pendant huit à dix heures, parfois plus .

Cette différence change tout. Une personne qui métabolise vite peut boire un café à ١٤ heures et dormir à ٢٢ heures sans problème. Une personne qui métabolise lentement aura encore la moitié de la caféine dans le sang au moment de se coucher. Elle ne comprendra pas pourquoi elle fixe le plafond .

pourquoi Le cAfé peut endormir

Mais alors, pourquoi certaines personnes somnolent-elles après un café ? Il y a plusieurs explications.

La première est temporelle. La caféine ne fait pas disparaître la fatigue : elle la retarde. Si vous buvez votre café alors que vous êtes déjà épuisé, l›adénosine a déjà occupé les récepteurs. La caféine n›a plus de place pour se fixer. Elle ne peut plus bloquer le signal. Vous vous endormez quand même, parfois plus vite .

La deuxième est génétique. Si vous avez des récepteurs peu sensibles et une enzyme rapide, la caféine entre et sort de votre corps sans produire d›effet notable. Vous pouvez boire trois cafés et bâiller .

La troisième est la tolérance. Si vous buvez du café tous les jours, votre cerveau produit plus de récepteurs à l›adénosine pour compenser. Le même café qui vous réveillait il y a un an ne suffit plus. Vous avez besoin de plus, ou vous ne sentez plus rien .

La quatrième est le sucre. Les cafés aromatisés, les lattés, les boissons crémeuses contiennent souvent beaucoup de sucre. Une montée rapide de glycémie suivie d›un pic d›insuline peut provoquer une somnolence. Ce n›est pas la caféine qui vous endort, c›est le sucre qui vous épuise .



ce que ceLA siGnifie pour Vous

Il n›y a pas de règle universelle. Une étude suédoise sur des jumeaux a montré que ٤٠ ٪ de la variation dans les habitudes de consommation de café s›explique par la génétique . Votre corps sait ce qui lui convient. Si le café vous réveille, tant mieux. S›il vous endort, ce n›est pas une anomalie : c›est votre physiologie.

La prochaine fois que quelqu›un vous dit « je ne comprends pas, le café me fatigue », ne cherchez pas de contradiction. Cherchez plutôt la question : à quelle heure a-t-il bu ? Combien de sucre a-t-il ajouté ? Et depuis combien d›années boit-il du café tous les matins ?

N°4547 Mercredi 18 Novembre 2026 - Prix: 20 DA - WWW.SEYBOUSETIMES.DZ

annaBa

UN ENGOUEMENT REMARQUABLE POUR LES ATELIERS ARTISTIQUES ET CULTURELS DE LA MAISON DE LA CULTURE MOHAMED BOUDIAF







imen boulmaiz

La Maison de la culture et des arts Mohamed Boudiaf d'Annaba connaît une affluence remarquable à l'occasion du lancement de son programme d'ateliers pédagogiques et artistiques pour la saison culturelle 2026-2027. Destinées à différentes catégories de la société, notamment aux enfants et aux jeunes, ces activités suscitent un intérêt croissant auprès du public, attiré par la diversité des disciplines proposées et les possibilités d'apprentissage et d'expression qu'elles offrent. Ouverts aux différentes tranches d'âge, ces ateliers s'inscrivent dans une démarche visant à démocratiser l'accès à la culture, à encourager la créativité et à permettre aux participants de découvrir et de développer leurs aptitudes dans plusieurs domaines artistiques, intellectuels et techniques. Parmi les disciplines qui enregistrent une participation importante figurent les ateliers des arts plastiques, du dessin, de la peinture, de la sculpture et du design artistique. Ces espaces permettent aux participants de développer leur sens esthétique, d'explorer différentes formes d'expression et de laisser libre cours à leur imagination à travers des activités pratiques et encadrées. Le programme accorde également une place à des disciplines favorisant l'épanouissement personnel, à l'image des ateliers d'expression corporelle et de communication. Ces activités visent notamment à développer les capacités de communication, à renforcer la confiance en soi, à favoriser la découverte des aptitudes individuelles et à offrir aux participants des espaces d'expression et de libération des tensions.

Une offre diversifiée entre apprentissage et innovation

Au-delà des disciplines artistiques classiques, la Maison de la culture Mohamed Boudiaf a enrichi son programme avec de nouveaux ateliers à caractère expérimental, répondant aux évolutions des pratiques culturelles et aux attentes du public. Les nouvelles technologies occupent ainsi une place importante dans cette programmation, avec des formations consacrées aux techniques modernes de communication et de création, notamment les médias, l'intelligence artificielle, le montage audiovisuel et les outils numériques. Des ateliers de calligraphie arabe viennent également compléter cette offre, aux côtés des activités liées aux travaux manuels et aux savoir-faire traditionnels. Les activités artisanales et pratiques ne sont pas en reste. Des ateliers de broderie, de couture, de tricot et de cuisine figurent parmi les nouvelles propositions destinées à transmettre des compétences concrètes et à encourager l'apprentissage de différentes techniques. Le théâtre constitue également un axe important du programme, avec des ateliers dédiés à cette discipline ainsi qu'au théâtre pour enfants, offrant aux jeunes participants l'occasion de s'initier à l'art de la scène, de travailler leur expression orale et corporelle et de développer leur imagination.

Les LAnGues et LA Lecture éGALement À L'Honneur

La dimension éducative du programme se manifeste également à travers l'organisation d'ateliers consacrés à l'apprentissage des langues anglaise et française. Ces espaces permettent aux participants de renforcer leurs connaissances linguistiques et de développer leurs capacités d'expression et de communication. Par ailleurs, la structure culturelle accorde une attention particulière à la promotion de la lecture et à l'éveil intellectuel, notamment à travers la bibliothèque pour enfants et les différents clubs littéraires ouverts aux amateurs de lecture et d'échange d'idées. Les clubs « Lire pour s'élever » et « L'Idée » contribuent ainsi à créer une dynamique de partage, de réflexion et de découverte autour du livre et de la littérature.

un espAce cuL tureL ouVert À toutes Les GénérAtions

L'un des aspects marquants de cette programmation réside dans son caractère inclusif. En proposant des activités adaptées à différents âges et centres d'intérêt, la Maison de la culture ambitionne de faire de ses espaces un véritable lieu de rencontre, d'apprentissage et d'épanouissement pour les familles, les enfants, les jeunes et les adultes. Les ateliers sont proposés gratuitement tout au long de la semaine, permettant ainsi au plus grand nombre d'y accéder sans contrainte financière. Cette gratuité constitue un facteur important dans l'élargissement de la participation et dans la promotion de la pratique culturelle au sein de la société. La Maison de la culture et des arts Mohamed Boudiaf d'Annaba confirme son rôle dans l'animation de la scène culturelle locale. La diversité des ateliers proposés, conjuguée à l'intérêt manifesté par le public, témoigne de l'importance de ces espaces dans la transmission des connaissances, la valorisation des talents et l'encouragement de la créativité. Une dynamique qui permet également de rapprocher la culture des citoyens et d'offrir aux nouvelles générations des opportunités concrètes pour apprendre, créer et révéler leurs potentialités.